



ABI: 5000 personnes marchent pour soutenir les travailleurs en lock-out

PAGE 5



LÉGARÉ

À Harvard, comme un poisson dans l'eau

PAGE 4

Laurence Vincent-Lapointe: deux fois championne en Pologne

PAGE 31



GRUPE ■ **CAPITALES MEDIAS**

LUNDI 27 MAI 2019

LeNouvelliste

PHOTO SYLVAIN MAYER



NOUVELLE ÈRE À LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

PAGE 3

LA DÉFENSE DU ZOO S'ORGANISE

Jacinthe Bouchard et son équipe visitent les installations de Saint-Édouard-de-Maskinongé

Le député Simon Allaire s'entretiendra lundi avec la ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault

PAGE 2



DÉFI TÊTES RASÉES LEUCAN

Se faire raser le coco en famille

PAGE 9

RICE - RIZ
BASMATI
Soft & elegantly slender with light "nut" notes et d'un goût subtil, avec de légères notes de noix.

DAINTY
THE RICE COMPANY
LA COMPAGNIE DU RIZ

RICE - RIZ
BASMATI
Soft & elegantly slender with light "nut" notes et d'un goût subtil, avec de légères notes de noix.

Prenez la vie avec un grain de riz.

98¢ + TAXES

8 13536 00001 3



Semaine

SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
auto	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

L'étudiant le plus polyglotte au pays parle pas moins de 19 langues

MONTREAL (PC) — Quand Georges Awaad répond au téléphone, il lâche un «allô» poli, mais il peut aussi bien saluer son interlocuteur en arabe, en anglais, en japonais ou dans l'une des 15 autres langues qu'il maîtrise.

Âgé de 20 ans, l'étudiant en linguistique de Montréal parle déjà 19 langues différentes, qu'il a apprises, la plupart du temps, par une combinaison de vidéos internet, de chansons et de conversations.

M. Awaad parle le mandarin, l'espagnol, le portugais, l'italien, l'allemand, le russe, l'hébreu, le roumain, le suédois, le géorgien, l'arménien, le cantonais, le coréen, le néerlandais et même l'espéranto. Sa langue maternelle est le français.

Très tôt, il a commencé à aimer le son de différentes langues. Son véritable intérêt est né vers l'âge de 10 ans quand il a demandé à ses grands-parents arabophones de l'aide à améliorer ses connaissances. «J'ai dit à mes parents que j'aimais vraiment apprendre avec mes grands-parents. Ils m'ont répondu qu'il existait des sites en ligne où on peut apprendre plus de langues.» Ses parents l'ont dirigé vers Google Traduction. Il est rapidement devenu accroc, narre l'étudiant.

Selon la plateforme d'apprentissage en ligne Babbel, George Awaad est peut-être l'étudiant le plus polyglotte au Canada.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouveliste.qc.ca
opinions@lenouveliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouveliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouveliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouveliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouveliste.qc.ca

ZOO DE SAINT-ÉDOUARD

Jacinthe Bouchard et son équipe visitent les installations



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouveliste.qc.ca

SAINT-ÉDOUARD-DE-MASKINONGÉ — Au lieu des visiteurs habituels, c'est une équipe de spécialistes en santé et bien-être des animaux qui a débarqué au Zoo de Saint-Édouard, samedi, en fin d'avant-midi. Composée par Jacinthe Bouchard, propriétaire de Zoo Académie, à Nicolet, cette équipe avait pour mandat d'inspecter le zoo de fond en comble afin de constater dans quel environnement vivent les animaux qui y logent et dans quel état ils sont.

Cette inspection arrive dans la foulée de l'arrestation de Normand Trahan, propriétaire du zoo, mardi dernier, pour cruauté animale. Mme Bouchard doit produire une contre-expertise à la demande de l'avocat de M. Trahan, Me Michel Lebrun, qui était lui aussi présent samedi matin. Elle a réitéré samedi qu'elle croit que les animaux du zoo doivent y rester jusqu'à nouvel ordre. «Ils (la SPCA) n'ont aucune notion de ce que c'est que de déménager des animaux exotiques. La moitié vont mourir pendant qu'on va les capturer, ensuite, il faut qu'ils aillent en quarantaine, alors ils vont se retrouver dans un parc huit par huit aux douanes avant d'aller dans un autre zoo. Ça, c'est de la maltraitance», soutient-elle.

La SPCA de Montréal a convenu vendredi de cesser de déplacer des animaux à l'extérieur du zoo, du moins pour le moment, afin de permettre à Mme Bouchard de faire sa contre-expertise. L'avocat de M. Trahan évalue pour sa part la possibilité de déposer une requête en revendication de propriété pour permettre à son client de reprendre ses droits sur le zoo. Cette requête sera débattue dans la semaine à venir devant la Cour du Québec. Mme Bouchard a pour sa part lancé une pétition en ligne sur le site avaaz.org afin de faire interdire tout nouveau transport d'animaux à l'extérieur du zoo. Dimanche en début de soirée, cette pétition avait recueilli plus de 3200 signatures.

DES AMÉLIORATIONS À FAIRE

Si le rapport produit par l'équipe de Zoo Académie doit servir dans



Jacinthe Bouchard, propriétaire de Zoo Académie (à gauche de la policière) est venue faire une contre-expertise des conditions de vie des animaux du Zoo de Saint-Édouard, à la demande de M^e Michel Lebrun. — PHOTO: MATTHIEU MAX-GESSLER

le procès à venir de M. Trahan, Mme Bouchard considère qu'il permettra à ce dernier d'améliorer ses installations et de corriger des lacunes qu'elle dit avoir déjà constatées lors de précédentes visites.

«Oui, il y a du nettoyage et la reconstruction d'habitats à faire, surtout pour l'hiver. Il y a sûrement énormément d'améliorations à faire pour l'hiver, mais l'été, les animaux sont dans de très grands parcs.»

Sans entrer dans les détails du procès à venir, Mme Bouchard affirme que plusieurs choses reprochées à M. Trahan par la SPCA de Montréal ne tiennent pas la route.

«On l'a vue (la liste des choses reprochées) et croyez-moi qu'on a barré plein de choses, affirme-t-elle. Il y a une plainte qui dit qu'il y a un animal nomade en captivité, un chameau. Mais un animal, il est nomade parce qu'il n'a pas le choix: il manque d'eau et de nourriture. S'il a ces choses-là, il n'a aucune envie de voyager 50 milles.»

Mme Bouchard a également donné en exemple une plainte voulant que les renards du zoo soient regroupés dans le même enclos alors qu'il s'agit d'animaux solitaires lorsqu'ils sont à l'état sauvage. La propriétaire de Zoo Académie rétorque toutefois qu'il s'agit d'une obligation de l'AZAC, Aquariums et zoos accrédités du Canada, que de regrouper les animaux en captivité.

Normand Trahan, pour sa part, avait l'autorisation d'accompagner Mme Bouchard et son équipe,

samedi matin. Il ne s'est toutefois pas présenté sur les lieux, probablement à la suggestion de son avocat ou de Mme Bouchard, qui souhaitait mener son inspection en toute indépendance.

Le dossier pourrait également avoir des échos sur la scène politique provinciale. Rejoint en marge du conseil général de la Coalition avenir Québec, le député de Maskinongé, Simon Allaire, a indiqué au *Nouveliste* qu'il s'entreferait lundi avec la ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault, à propos de la situation du Zoo de Saint-Édouard.

DU SOUTIEN POUR M. TRAHAN

La centaine de personnes déjà présentes devant le zoo à l'arrivée de Mme Bouchard, a chaleureusement applaudi cette dernière. Composée de citoyens, auxquels se sont mêlés quelques élus de la région, cette foule s'était rassemblée pour montrer son soutien envers M. Trahan. Les personnes présentes ont aussi affirmé leur désir de voir le zoo rester ouvert et les animaux rester sur place.

Plusieurs ont déploré la manière dont se sont déroulées les choses, soit l'arrestation de Normand Trahan pour cruauté animale ainsi que la saisie de plusieurs animaux du zoo, plus tôt cette semaine. «Ça s'est fait brusquement, cavalièrement, estime Kim D'Allaire, conseillère municipale de Saint-Édouard-de-Maskinongé. On est contre la façon dont ça a été fait par la SPCA.»

Mme D'Allaire estime par ailleurs que M. Trahan a besoin d'aide et

non de se faire traîner devant la justice. «Il a été dépassé par les travaux et tout ce qu'il y a à faire, croit-elle. Il est quand même d'un âge avancé.»

Sa collègue, la conseillère Nancy Beaugard, abonde dans le même sens. «Je fais comme tout le monde, je viens manifester mon mécontentement face à ce qui se produit et à comment ça s'est produit, indique-t-elle. Je me questionne sur ce qu'il y a en dessous de ça. Tout le monde se questionne.»

Mme Beaugard a d'ailleurs lancé une campagne de financement sur le site gofundme.com pour aider à payer les expertises requises et les frais d'avocat de M. Trahan. Un peu plus de 700 \$ avaient été recueillis en date du 26 mai.

«Je trouve ça injuste, ils tapent trop fort sur sa tête (à M. Trahan). Il a donné de bons services pendant 25-30 ans et là, du jour au lendemain, on salit son nom et sa réputation», ajoute Nicole Simard, une citoyenne venue elle aussi appuyer le propriétaire du zoo.

Plusieurs citoyens ont par ailleurs lancé des commentaires peu élogieux envers la SPCA de Montréal, dont des employés étaient toujours présents, accompagnés de policiers de la Sûreté du Québec. Un manifestant a accusé l'organisme et les médias d'avoir fait un «show-off» avec l'arrestation de M. Trahan.

Isabelle Béland, l'organisatrice du rassemblement, était pour sa part satisfaite de la réponse de la population à son invitation. «Je l'ai rencontré à quelques reprises et c'est un homme bien, donc j'ai des doutes sur les accusations, lance-t-elle. Ça m'a incitée à essayer de lui donner un coup de main, à tout le moins de lui montrer que la population est en faveur que le zoo reste ouvert et qu'on va le soutenir.»

M. Trahan, c'est un homme qui est passionné de ses animaux et qu'il y ait eu de la cruauté, ça me surprendrait.»

Le maire de Saint-Édouard-de-Maskinongé, Réal Normandin, a lui aussi fait acte de présence. Comme plusieurs de ses concitoyens, il s'inquiète pour la perte sur le plan touristique que représenterait la fermeture du zoo. «Je suis content que ça prenne cette ampleur-là, que le monde se mobilise», se réjouit-il.

Les maires de Louiseville, Yvon Deshaies, et de Sainte-Ursule, Réjan Carle, étaient également sur place.

CITÉ DE L'ÉNERGIE

Pleins feux sur Sandie Letendre

La nouvelle directrice générale allonge le calendrier des activités



GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Sandie Letendre ne perd pas de temps pour imprégner sa touche à la Cité de l'énergie. Depuis son arrivée à temps plein au début de l'année, la nouvelle directrice générale a redéfini l'organigramme et suggéré à son conseil d'administration d'allonger la saison touristique d'un mois à l'automne, en plus d'ajouter la semaine de relâche en 2020. Entrevue avec une trentenaire sans complexe, bien installée dans les quartiers d'un homme qui a déjà été considéré comme un monument immuable à Shawinigan.

Mme Letendre n'a encore apporté à peu près aucun changement au bureau de Robert Trudel. Encore un peu et on pourrait imaginer le fondateur de la Cité de l'énergie entrer dans la pièce, cigarette au bec et demander à sa secrétaire, avec sa voix nasillarde, d'apporter un verre d'eau. Changement de garde, c'est la directrice générale elle-même qui se chargera de cette petite attention.

«Je n'ai pas encore eu le temps de modifier quoi que ce soit», sourit-elle, en jetant un regard sur



Michel Trudel, directeur des opérations à la Cité de l'énergie, en compagnie de la directrice générale, Sandie Letendre.

—PHOTO: SYLVAIN MAYER

son environnement de travail. «Je me sens chez nous pareil. Pour moi, c'est juste du mobilier. Mais c'est sûr que je voudrais quelque chose d'un peu plus convivial... Par exemple, le bureau de travail n'est pas nécessairement fait pour avoir un ordinateur. Ce n'est pas très ergonomique!»

La jeune femme sait bien qu'elle remplace un personnage fort dans l'histoire de Shawinigan, tombé en disgrâce à la suite d'un reportage sur des allégations de comportements et de propos inappropriés à connotation sexuelle. Elle n'a jamais rencontré Robert Trudel, même si elle occupe la présidence

de Culture Mauricie depuis juin 2017. Les circonstances entourant son départ ne lui font ni chaud ni froid.

«Je travaille à partir de maintenant», explique-t-elle. «Une gestion a été faite avant, par le conseil d'administration et par l'équipe en place. Je suis avec des gens compétents, qui ont à cœur la Cité de l'énergie. C'est un contexte très favorable pour moi. Il faut toujours garder ça (les circonstances du départ de Robert Trudel) en tête, mais je ne peux pas dire que je le sens tant que ça au quotidien. Je respecte beaucoup ce qui s'est fait avant. De belles choses ont été

construites. La Cité de l'énergie, c'est un emblème, c'est un organisme en bonne santé et des gens ont travaillé pour l'amener là.»

Néanmoins, elle observe un accueil dithyrambique du milieu touristique à son endroit. Son ouverture ne passe pas inaperçue, alors que Robert Trudel avait plutôt tendance à imposer son rythme.

«Les gens sont contents de l'esprit de collaboration», convient-elle. «Je le sens.»

CHANGEMENTS À L'HORAIRE

Outre quelques changements cosmétiques au grand spectacle

du Cirque Éloize, *Nezha - L'enfant pirate*, Sandie Letendre laisse le bateau avancer à sa première année en poste en ce qui concerne les principales attractions. Son attention a surtout été attirée par la durée de la saison de la Cité de l'énergie. Pour elle, il existe un potentiel à exploiter.

«Normalement, après le 22 septembre, nous n'étions ouverts que pour les groupes», explique-t-elle. «Nous voulons garder le centre des sciences ouvert le week-end jusqu'à la fin octobre, pour profiter de la période des couleurs. Il y avait une demande, selon ce que j'ai compris de mes discussions avec les intervenants touristiques locaux et régionaux.»

La Cité de l'énergie sera également ouverte au public pendant la semaine de relâche 2020, annonce la directrice générale. «Nous aurons des activités spéciales», prévoit-elle. «Nous aurons une offre presque complète et en plus, nous ajouterons certaines animations, des activités spéciales, comme des spectacles ou des animations ambulantes. Nous réfléchissons là-dessus actuellement.»

Mme Letendre observe ce qui se fait à travers le Québec et elle constate que les musées sont normalement ouverts pendant une quarantaine de semaines par année. La Cité de l'énergie n'ouvrira ses portes pendant 21 semaines en 2019-2020, en incluant la prolongation prévue à l'automne et la semaine de relâche. Elle souhaite donc se rapprocher de la moyenne au cours des prochaines années.

Une retouche du site Internet de la Cité de l'énergie fait également partie de ses plans, notamment pour mieux faire connaître «l'ADN de l'organisation», souligne-t-elle.

Un regard neuf sur l'organigramme

GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Sandie Letendre s'est appliquée à réaliser un diagnostic organisationnel à son arrivée en poste à la Cité de l'énergie, un réflexe sans doute inspiré de la maîtrise en administration des affaires (conseil en management) qu'elle s'impose à l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal.

Certains constats lui ont rapidement sauté aux yeux. L'un d'eux

ne surprendra personne: la Cité de l'énergie ne reposait sur les épaules que de quelques piliers, en particulier les frères Robert et Michel Trudel. Le premier avait déjà déclaré qu'on le retrouverait sans doute mort dans son bureau un de ces jours. Quant à Michel, directeur des opérations qui a pratiquement monté le complexe touristique pièce par pièce, ses connaissances rendaient son départ inimaginable.

À 71 ans pourtant, l'heure de la retraite doit être envisagée. En mars, la Cité de l'énergie a publié

une offre d'emploi pour un poste d'adjoint au directeur des opérations. Le candidat retenu débute lundi.

«C'est moi qui ai fait la démarche», explique M. Trudel. «C'est sûr que je devrai être remplacé un jour. Je vais faire la prochaine saison au complet à temps plein et à l'automne, on verra. Je ne pense pas que je partirai d'un coup. Je ne sais pas encore comment ça va se passer, mais je vais sans doute continuer à temps partiel.»

La transmission de ce savoir

s'annonce complexe, autant en termes de nombre d'heures que de tâches à effectuer. «Au début, je vais lui dire de me suivre et de faire la même chose que moi!», sourit M. Trudel.

Sa nouvelle directrice n'est pas pressée de le voir partir.

«Nous sommes conscients que remplacer sa tâche à 100 %, ça ne se fera pas d'un coup», convient Mme Letendre. «Ça nous prend quelqu'un avec des compétences manuelles en plomberie, en mécanique, en électricité, en plus d'un potentiel pour gérer une équipe.

Nous envisageons éventuellement d'avoir deux personnes, soit un directeur des opérations et un adjoint. Il faut répartir les tâches, mais tant que Michel voudra être là, on va le garder!»

Autre constat, pour améliorer la flexibilité des communications, l'organisme a embauché au début mai une responsable, Roxanne Lefebvre-Baril. Jusqu'à maintenant, la Cité de l'énergie confiait tous ces mandats à une firme externe.

«Ce n'est pas comme avoir quelqu'un à l'interne qui s'occupe des fils d'actualités, qui va mettre du contenu, qui gère les communications quotidiennes», souligne Mme Letendre. «Je trouvais que ça manquait.»

À Harvard, comme un poisson dans l'eau

ISABELLE LÉGARÉ

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Elsa Goerig m'accueille dans une belle maison d'autrefois avant d'actionner la machine à café et de s'asseoir à l'îlot de cuisine entouré de bancs, d'une chaise haute et de jouets sur le plancher.

Ses quatre enfants âgés de 13 ans à 10 mois y prenaient leur petit déjeuner quelques instants plus tôt, avant mon arrivée et leur départ pour l'école et la garderie.

Il est seulement 8 h, mais la journée est déjà bien entamée pour leur mère qui est rentrée la veille de Boston, après une semaine loin de la routine que j'imagine tout, sauf routinière.

«Comment tu fais?»

À voir le sourire qui se dessine sur le visage de celle qui dépose doucement sa tasse fumante, je devine que la question lui est régulièrement posée.

Elsa fait ce qu'elle aime le plus: trouver son équilibre entre sa vie de famille, à Sainte-Ursule, et son travail de chercheuse postdoctorale, à l'Université Harvard.

La femme de 37 ans vient d'obtenir une bourse du Fonds de recherche Nature et Technologies du Québec. Cette aide financière lui permet d'étudier le comportement et la performance de nage de diverses espèces de poissons au Museum of Comparative Zoology, une institution au sein de la prestigieuse université américaine.

.....

Vous êtes-vous déjà demandé, en circulant sur une route sous laquelle a été construit

un ponceau, comment se débrouillent les poissons qui s'y faufilent?

La question est beaucoup plus pertinente qu'on pourrait l'imaginer quand vient le temps d'aménager une structure qui respecte leur habitat.

Ça ne coule pas toujours de source là-dessous et c'est le travail d'Elsa Goerig de découvrir pourquoi afin de corriger le tir.

«Souvent, et pour différentes raisons, le tuyau est beaucoup moins large que le cours d'eau. Quand on arrive à la traverse, l'eau accélère à l'intérieur du ponceau.»

Le débit peut être assez intense. Dans des rapides aussi, sauf qu'ici, le poisson a la possibilité de reprendre son souffle derrière des roches. Ce qui n'est pas le cas dans un tuyau droit en métal ou en plastique.

Si le ponceau fait cinq mètres de long, les braves petites truites vont probablement décider d'affronter ce tour de manège qui leur est imposé. Elles risquent cependant de rebrousser chemin si le ponceau mesure 30 ou 40 mètres, sans possibilité de se réfugier nulle part durant cette périlleuse traversée.

Ce n'est pas d'hier qu'Elsa Goerig s'intéresse au mouvement des poissons en rivière et aux conséquences de l'activité humaine, dont la construction de ponts et ponceaux, sur leur déplacement.

Elle a commencé à se pencher sur le sujet entre deux grossesses et durant ses études de maîtrise et de doctorat à l'Institut national de la recherche scientifique, à Québec.

Appelée à travailler sur le terrain, Elsa s'est notamment rendue dans les Appalaches, du côté de Thetford Mines, dans les monts Valin, au Saguenay, et dans la vallée de la rivière Sainte-Marguerite, près de Tadoussac, où des détecteurs ont été installés sur différents ponceaux.

Quelque 1500 poissons, surtout des ombles de fontaine (truites mouchetées), ont été attrapés, marqués d'une puce et remis en rivière afin de les suivre à la trace et d'analyser leur parcours.

Elsa Goerig a publié ses résultats dans plusieurs revues scientifiques. C'est à l'occasion d'une conférence présentée au Massachusetts que la Québécoise a rencontré un chercheur qui lui a proposé de codiriger le reste de son doctorat.

Avec lui, Elsa a pu étudier d'autres espèces de poissons et types d'obstacles, qu'on pense aux barrages ou aux passes migratoires conçus par les ingénieurs, des spécialistes des principes hydrauliques.

«Ils ont besoin de gens comme les biologistes et les écologistes pour comprendre les comportements des poissons qui n'ont pas le choix de se déplacer pour aller se nourrir et se reproduire.»

Quelle distance arrivent-ils à parcourir malgré les entraves?

La question se pose pour éviter de dresser des barrières qui leur sont infranchissables et d'en payer le prix en assistant à la diminution de la population de poissons.

Elsa Goerig se dit «bonne» dans les hasards. À multiplier les séjours au Massachusetts, elle a rencontré cette fois-ci un professeur de l'Université Harvard dont les travaux portent sur la locomotion des poissons.

«Tu pourrais te joindre à nous?», a-t-il proposé à la Québécoise qui est aussi stagiaire postdoctorale à l'UQTR et affiliée au Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et



Mère de quatre enfants, Elsa Goerig a obtenu une bourse lui permettant d'aller travailler au Museum of Comparative Zoology de l'Université Harvard.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

environnements aquatiques.

Elsa a accepté cette invitation qui ne se refuse pas. Au cours des prochaines années, elle étudiera la performance de nage de poissons comme le saumon, l'anguille ou l'esturgeon. Ses conclusions faciliteront notamment la conception de passes migratoires efficaces.

À la maison, tout le monde est heureux pour la maman, même si ça implique qu'elle doive partir une semaine, revenir deux semaines, repartir et ainsi de suite, entre ici et là-bas où la petite famille l'accompagnera, à l'hiver prochain.

Comme l'omble de fontaine qui s'amuse à remonter une rivière, Elsa Goerig est en train de se frayer un chemin dans une université dont le nom, à lui seul,

fait rêver.

Celle qui a grandi sur une ferme de Maskinongé a néanmoins besoin de revenir à la campagne qu'elle ne compte jamais quitter. Ses racines sont ici.

Elsa Goerig et son conjoint, Marc-Olivier Harvey, ont choisi Sainte-Ursule pour regarder leur marmaille grandir à proximité de leur pépinière d'arbres fruitiers et à noix.

On est loin du campus emblématique de Harvard, mais si vous posez la question à Elsa, elle vous répondra que malgré son immense fierté d'avoir été recrutée par cette réputée institution de Cambridge, il n'y a pas plus beau que des enfants qui courent dans un paysage rural... et une rivière remplie de poissons qui font fi des obstacles.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ASPHODÈLE, nom masculin

Définition – [Botanique] Plante herbacée possédant une hampe se terminant par une grappe de fleurs étoilées.

Champ lexical – arbusier, genêt, bruyère, lavande, fleur, plante...

Citation – « Je me croyais seul dans la prairie d'asphodèles, quand je reconnus Ménippe à son air de gaieté cynique. » (Anatole France, *le Jardin d'Épicure*)

Difficulté – Attention au genre masculin de ce mot. On dit bien *un asphodèle* (et non **une asphodèle*).



Votre nouveau complice:

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

MARCHE POUR LES LOCKOUTÉS DE L'ABI

5000 personnes pour soutenir les travailleurs

LAURENCE CHARTRAND
lchartrand@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Des milliers de travailleurs et de familles ont parcouru les rues du centre-ville de Trois-Rivières, samedi, afin de démontrer leur solidarité aux travailleurs syndiqués de l'ABI, en lock-out depuis près de 17 mois.

Les marcheurs provenaient de partout: de l'État de New York, Toronto, Sudbury, Abitibi, Côte-Nord, et appartenaient à différentes entités syndicales telles que la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), en plus des membres du syndicat des Métallos.

«C'était important pour moi de démontrer mon soutien aux travailleurs», indique un membre de la FTQ venu de Sherbrooke pour participer à l'événement.

IMPORTANT SOUTIEN DU MONDE SYNDICAL

«On a un appui important du monde syndical, c'est une lutte qui touche toute la famille des syndiqués au Québec», affirme le président de la section locale 9700 des Métallos, Clément Masse.

L'objectif de cette marche était notamment d'envoyer un message à l'employeur. «On va manifester en faisant du bruit pour faire comprendre à notre employeur et au gouvernement qu'on a du soutien, qu'on ne lâchera pas et qu'on va sortir la tête haute de ce conflit»,



Environ 5000 personnes ont marché dans les rues de Trois-Rivières, samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

commente M. Masse.

Des haut placés du syndicat des Métallos avaient également fait le voyage en soutien aux syndiqués de l'ABI.

«Alcoa continue de démontrer qu'elle est devenue une entreprise irresponsable à l'échelle globale», indique Tom Conway, vice-président international des Métallos. «Nous sommes ici pour nous battre au nom de nos membres pour qu'ils aient la chance d'obtenir un règlement juste et équitable», affirme Ken Neumann,

directeur canadien des Métallos.

LEGAULT FORTEMENT CRITIQUÉ

Le premier ministre François Legault a été largement critiqué lors du rassemblement en soutien aux employés syndiqués de l'ABI. De nombreux représentants syndicaux ont en effet accusé le gouvernement de manquer de neutralité dans le dossier du lock-out, faisant référence aux sorties publiques récentes de M. Legault lors desquelles il affirmait que le

syndicat des Métallos n'était pas raisonnable.

«Le premier ministre, on s'attend à ce qu'il soit au-dessus de la mêlée, qu'il prenne tous les leviers en sa possession pour rapprocher les parties», affirme le secrétaire général de la FTQ, Serge Cadieux. «Mais non, ce qu'il a fait, c'est rassurer l'employeur dans son intransigeance», dit-il.

Sonia Éthier, présidente de la CSQ, a elle aussi critiqué les positions de M. Legault concernant ce conflit de travail. «On veut lancer un message au premier ministre du Québec pour qu'il cesse de prendre part pour l'employeur», souligne-t-elle.

«Le premier ministre, qui est responsable du gouvernement et du ministère du Travail, ministère qui

donne des outils aux travailleurs et aux employeurs pour négocier, devrait normalement être neutre», explique Clément Masse.

Le seul représentant de la classe politique à avoir pris la parole lors de l'événement est Alexandre Leduc, député d'Hochelaga-Maisonneuve et porte-parole de Québec solidaire en matière de travail. «Pour gagner un conflit comme celui-là, il faut plusieurs ingrédients: de la résilience, de la résonance sur la scène nationale et l'ingrédient final, c'est aujourd'hui, c'est la solidarité avec la population, la solidarité intersyndicale», affirme M. Leduc.

UN ÉVÉNEMENT RÉUSSI

M. Masse ainsi que les autres représentants syndicaux sur place semblaient satisfaits de l'événement qui a rassemblé des milliers de personnes. «Après 16 mois de conflit, ce n'est pas facile pour les familles», indique M. Masse. «C'est le fun aujourd'hui d'avoir une manifestation où nos familles peuvent participer et sentir la solidarité qu'on a à travers le Québec».

Questionné à savoir quelles étaient les prochaines étapes à la suite de cette marche de solidarité, Clément Masse a indiqué que le syndicat des Métallos continuerait de faire pression sur l'employeur.

«Au niveau de notre syndicat international, on veut faire une campagne mondiale, aller où l'employeur a des installations et manifester, parler de notre conflit», explique M. Masse.

Le président de la section locale 9700 des Métallos était d'ailleurs en Australie le mois dernier, accompagné de Ken Neumann, afin de discuter du conflit de l'ABI au congrès de l'Australian Workers Union, à Brisbane.



Des membres et représentants de plusieurs entités syndicales étaient présents, samedi, lors du rassemblement en soutien aux syndiqués de l'ABI. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le gouvernement a été largement critiqué lors de l'événement de samedi en solidarité avec les lockoutés de l'ABI. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

INONDATIONS: L'IMPACT SUR LES AGRICULTEURS

«Je ne sais pas quand je vais pouvoir semer»

LAURENCE CHARTRAND
lchartrand@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les inondations qui ont frappé la région dans les dernières semaines auront sans doute des impacts sur de nombreux agriculteurs dont les champs ont été inondés. La culture du maïs, dont l'ensemencement se fait au courant du mois de mai, risque d'être la plus touchée.

Les terres qui se trouvent près du lac Saint-Pierre, à Yamachiche, Louiseville et Maskinongé, sont parmi les plus affectées.

L'eau qui se retrouve dans les champs aura des impacts majoritairement sur des cultures dont la période de croissance est particulièrement longue, comme le maïs et le soya. «Si la période de croissance n'a pas été assez longue, à l'automne, le grain n'est pas à maturité», explique Martin Marcouiller, président du syndicat de l'UPA Maskinongé. «Le grain est soit plus difficile à sécher, ou le poids sera beaucoup moins bon», ajoute-t-il.

Richard Vertefeuille, propriétaire de la ferme laitière Vertefeuille 2000 inc. à Maskinongé, produit également des céréales, dont du maïs. Environ 20 % de ses terres sont inondées. «Je n'ai pas semé encore et je ne sais pas quand je vais pouvoir semer», dit-il.

Les terres de M. Vertefeuille ont été inondées pour la première fois en 2017. Elles pourraient



Les inondations des dernières semaines ont un impact sur des agriculteurs de la région dont les terres sont inondées. — PHOTO: LA PRESSE

maintenant être classées en zone inondable, ce qui augmenterait les précautions à prendre côté environnement. «Il y aura de nouvelles normes, on sera plus suivis, si on veut faire un cours d'eau, ce sera plus long», commente le producteur agricole.

DES RISQUES DE PERTES FINANCIÈRES

Les agriculteurs frappés par les inondations pourraient procéder à des modifications au niveau de certaines cultures dont l'ensemencement se fera plus tard que prévu. «Comme on raccourcit le temps de production, pour que la

culture se rende à terme, il y a des cultures dont il faut changer les variétés pour avoir une durée de croissance un peu moins longue», indique M. Marcouiller.

C'est ce que devra faire M. Vertefeuille. Par contre, ces variétés moins productives peuvent entraîner des pertes financières. «Plus la variété est hâtive, moins on a de rendement cet automne», explique-t-il.

Les pertes occasionnées par les inondations sont toutefois difficiles à évaluer si tôt dans la saison, affirme M. Vertefeuille. «Ça va dépendre de l'été, parfois on se reprend en raison des grosses

chaleurs», dit-il. «C'est sûr qu'il y aura des pertes, mais ce n'est pas chiffré encore».

TOUT DÉPEND DU RETRAIT DE L'EAU

Pour la suite des choses, tout dépend du temps avant qu'il n'y ait plus de présence d'eau des inondations sur les terres. «La période est un peu plus longue que la normale pour ce qui est du retrait de l'eau», souligne M. Marcouiller.

En plus des inondations, la température peu clémente n'aide en rien la situation des producteurs agricoles de la région. «Avec le froid qu'on a, ça ne fait pas sécher

nos terres», explique M. Marcouiller. «Si on veut ensemer, il faut que la terre soit à une certaine température, et là elle ne l'est pas», dit-il. Ces deux facteurs retarderont donc l'accès aux champs pour les agriculteurs de la région.

Par contre, M. Marcouiller considère que l'expérience peut jouer en faveur des producteurs agricoles dans ces temps difficiles. «Les producteurs qui sont sur le terrain depuis des années, ce sont eux qui connaissent le mieux la situation de leurs terres dans les cas d'inondation, donc ils sont capables de s'ajuster en conséquence», affirme-t-il.

FINALES DE L'IPRA À SAINT-TITE

Le prélude au Festival western

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-TITE — Les amateurs de rodéo ont eu un avant-goût du prochain Festival western de Saint-Tite, samedi et dimanche, alors que se déroulaient dans la municipalité les finales canadiennes de l'Association internationale de rodéo professionnel (IPRA).

Près de 2000 personnes ont assisté aux compétitions ces deux journées, où une centaine de compétiteurs venus de partout au Québec, de l'Ontario et des États-Unis se sont affrontés. Pour l'organisation du Festival, cette fin de semaine de compétition que Saint-Tite reçoit depuis huit ans marque le prélude aux 10 jours de spectacles, rodéos et animation qui transforment la municipalité

chaque année, depuis 52 ans, au début de l'automne.

«Ça a très bien été les deux jours, les gens étaient au rendez-vous et heureux, estime Geneviève Frappier, coordonnatrice aux communications et équipe spectacles du Festival western de Saint-Tite. C'est un bon prélude pour commencer la saison estivale.»

Si la journée de dimanche s'est déroulée sous un soleil radieux, ce n'était pas le cas samedi, alors qu'une partie de la compétition s'est passée sous la pluie. Les spectateurs étaient toutefois à l'abri de l'eau dans les estrades.

«Ça n'a pas découragé les gens de venir, se réjouit Mme Frappier. Et pour les participants, ça fait partie de la compétition.»

Deux espoirs de la région, soit Timothé Brunelle, de Saint-Tite, et Bryan Rouiller, de Hérouxville, étaient au nombre des



Une centaine de compétiteurs venus du Québec, de l'Ontario et des États-Unis se sont affrontés pendant deux jours aux finales canadiennes de l'IPRA, à Saint-Tite. — PHOTO: FOURNIE

compétiteurs. Les deux jeunes hommes n'ont toutefois pas remporté de prix cette fin de semaine.

Les deux fins de semaine précédentes, Saint-Tite a accueilli des

écoles de rodéo à dos de taureau et de cheval. «Ça nous permet d'utiliser le plus possible nos installations et d'en faire profiter les gens», souligne Mme Frappier.

EN ROUTE VERS LE 52^e

La programmation complète du Festival western sera dévoilée mercredi prochain. Quelques spectacles ont d'ores et déjà été annoncés, dont ceux de Matt Lang, Irvin BLais et Brett Kissel.

Deux soirées seront également consacrées à l'héritage musical du country, qui a influencé plusieurs générations d'artistes. Ces soirées seront animées par Martin Fontaine et Brigitte Boisjoli, entourés d'interprètes masculins et féminins, pour chanter les plus grands succès du country.

Les billets pour les spectacles et rodéos seront mis en vente le 1^{er} juin, de même que l'étoile de shérif qui donne accès à l'ensemble de la programmation pour toute la durée du festival. Cette dernière sera vendue 10 \$.



Une douzaine de policiers ont mené des recherches près de l'aréna Jérôme-Cotnoir, dans le secteur Trois-Rivières-Ouest, samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

ACCIDENT D'ESCALADE DANS LANAUDIÈRE

Un jeune homme lutte pour sa vie

La Presse canadienne

SAINT-CÔME — Un jeune homme âgé de 18 ans est dans un état jugé critique après avoir chuté d'une paroi rocheuse qu'il escaladait à Saint-Côme, dans Lanaudière, dimanche après-midi.

La Sûreté du Québec (SQ) a indiqué avoir été appelée peu après 15 h à se rendre au lac Clair.

Le grimpeur a fait une chute d'une trentaine de pieds alors qu'il pratiquait un type d'escalade sans attache, a précisé la

sergente Béatrice Dorsainville, une porte-parole de la SQ.

Le jeune homme était accompagné de trois amis pour faire de l'escalade. Ces derniers ont procédé aux manœuvres de réanimation.

Les ambulanciers ont pris le relais et l'ont transporté dans un centre hospitalier. Le jeune homme a été réanimé, mais il a subi des blessures graves.

Les policiers ignorent la nature exacte des blessures, mais ont appris qu'il aurait notamment subi un traumatisme crânien sévère.

AGRESSION À LA GRANDE MOSQUÉE DE QUÉBEC

Aucun lien avec le projet de loi 21, dit Jolin-Barrette

CAROLINE PLANTE

La Presse canadienne

QUÉBEC — L'agression survenue samedi à la grande mosquée de Québec est inacceptable, déplore le ministre de l'Immigration Simon Jolin-Barrette.

Mais cet incident – qu'il ne qualifie pas de «haineux» pour l'instant – n'a aucun lien avec le projet de loi 21 sur la laïcité, insiste-t-il.

Le ministre a nié dimanche, en marge du conseil général de la Coalition avenir Québec (CAQ) à Montréal, que la pièce législative puisse causer des tensions ou des divisions dans la population.

Il a dit qu'il voulait s'assurer que ce genre d'incident ne se reproduise plus.

Le projet de loi 21, qui est présentement à l'étude à l'Assemblée nationale, vise à interdire le port de signes religieux aux employés de l'État en

position d'autorité.

Samedi, le Service de police de la ville de Québec (SPVQ) a arrêté un homme de 47 ans après une dispute au Centre culturel islamique de Québec, un peu après 12h 15.

Selon le SPVQ, «une escarmouche» aurait éclaté entre l'homme et des chauffeurs de taxi dans le stationnement de la mosquée et le suspect aurait asséné un coup de poing à une autre personne.

Selon le Conseil national des musulmans canadiens, le suspect a tenu des propos islamophobes.

«Selon le témoignage de ceux qui étaient sur place, l'agresseur avait exprimé avec hostilité des messages de nature islamophobique et tenu des propos anti-immigration avant de s'en prendre physiquement à la victime», peut-on lire sur le compte Twitter de l'organisation.

Le SPVQ traite cet événement comme une voie de fait et non un crime haineux.

Retrouvé grâce à l'aide de la population

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La police de Trois-Rivières a annoncé avoir retrouvé l'homme de 22 ans dont les proches étaient sans nouvelles depuis jeudi. C'est une dame qui

a reconnu le jeune homme vers 20 h 45 dimanche soir qui a communiqué avec les policiers. Il se porte bien et était rencontré par les policiers en soirée dimanche.

Une douzaine de policiers avaient été déployés, samedi, près de l'aréna Jérôme-Cotnoir, pour tenter de le retrouver. Un poste de

commandement avait aussi été établi dans le stationnement de l'aréna, de même qu'un poste de ravitaillement.

La famille du jeune homme avait lancé un cri du cœur pour lui demander de revenir, dimanche. Elle disait avoir des raisons de craindre pour sa santé et sa sécurité.



BRUNO ST-ONGE



PRÉSIDENT, CO-FONDATEUR



Antirouille Métropolitain spécialiste dans le domaine de la protection antirouille depuis plus de 40 ans.



LA ROUILLE NE DORT JAMAIS

La rouille est encore présente sur les véhicules d'aujourd'hui, moins visible peut-être, mais encore très présente. La carrosserie comprend plus de 1500 points de soudure ou de rivetage, ainsi que plusieurs pliages et mises en forme, ce qui facilite l'infiltration de l'humidité et permet à la rouille de s'installer avant même qu'on puisse la détecter.

Les fabricants

Lors de la conception, plusieurs contraintes orientent la fabrication des véhicules tels que les besoins en sécurité, les conditions climatiques, les attentes des consommateurs, la technologie et la main-d'œuvre. Les constructeurs n'emploient pas tous ces facteurs au même degré, si bien que d'excellents véhicules sur le plan mécanique restent encore des proies faciles pour la rouille. D'ailleurs, CAA-Québec se fait un devoir de recommander un traitement antirouille tous les ans.

Les automobilistes

Ils sont plus exigeants et leurs besoins évoluent : économie, durabilité, commodités, etc. C'est parfois difficile d'y répondre: en utilisant des métaux plus légers afin d'économiser sur le carburant, ceux-ci risquent d'être moins résistants à la corrosion. Par contre, si l'on utilise des matériaux plus résistants, on devra augmenter le coût de vente du véhicule.

Pour ces raisons, il est recommandé de protéger tous les véhicules par un bon traitement antirouille. C'est un investissement afin d'éviter les mauvaises surprises souvent très coûteuses.

ANTIROUILLE
METROPOLITAIN?

NOUVELLE SUCCURSALE
SITUÉE À
SHAWINIGAN

Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819-519-8222

Shawinigan
9941, boulevard des Hêtres
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

RELAIS POUR LA VIE DE LA MRC DE MASKINONGÉ ET DE LA MRC DES CHENAU

Plus de 180 000 \$ amassés

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Ce n'est pas un, mais bien deux Relais pour la vie qui avaient lieu simultanément de samedi soir à dimanche matin, à Saint-Stanislas et à Louiseville. Les Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé et de la MRC des Chenaux ont permis de ramasser au total plus de 180 000 \$ pour la recherche sur le cancer, soit largement plus que les objectifs qui avaient été fixés pour les deux événements.

À lui seul, le Relais pour la vie de la MRC des Chenaux a permis d'amasser 107 085 \$, soit 27 000 \$ de plus que l'objectif fixé. L'événement avait lieu à Saint-Stanislas, sous la présidence de Louis Guillemette, qui a survécu à plusieurs cancers. La municipalité choisie pour héberger ce 8^e Relais avait par ailleurs une signification particulière pour lui, qui a perdu son frère, Alain Guillemette, décédé du cancer en 2015 alors qu'il était toujours en fonction comme maire de Saint-Stanislas.

Un total de 21 équipes, comptant chacune de 10 à 15 participants, se sont relayées pour marcher pendant les 12 heures que durait le Relais.

Cette forte participation réjouit Véronique Mercier, de la Société canadienne du cancer, qui chapeaute les Relais pour la vie au Québec.

«Le comité organisateur est composé de gens de cœur, vraiment mobilisés. Quand on a des gens aussi impliqués, c'est facile de recruter d'autres gens de cœur pour former des équipes. Ça été un plaisir de travailler avec eux», souligne-t-elle.

Dans l'ouest de la Mauricie, c'est à la Place Canadel de



La pluie n'a pas refroidi les ardeurs des participants au Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Des dizaines de personnes ont pris part au 8^e Relais pour la vie de la MRC des Chenaux. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Louiseville qu'avait lieu le Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé. L'événement a permis de recueillir 76 000 \$ alors que l'objectif fixé était de 50 000 \$. Cette année, 17 équipes ont pris part à cette marche à relais.

Cette 11^e édition du Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé aura donc permis au comité organisateur, dont la quasi-totalité des membres était des nouveaux venus, de faire ses preuves.

«On n'a eu que de bons commentaires sur l'aménagement, la décoration et l'encadrement des équipes. Il y a même eu un feu d'artifice!», souligne Mme Mercier.

«C'est un comité qui revit, ajoute-t-elle. Dans les années passées, on avait moins de bénévoles, mais cette année, il y en a beaucoup de nouveaux, majoritairement dans la vingtaine.»

La présidence d'honneur de ce Relais a été confiée à Cassandra Nadeau, de Louiseville. La jeune femme de 24 ans s'est fait diagnostiquer un cancer du sein l'an dernier.

Organisés par la Société canadienne du cancer, les Relais pour la vie visent à recueillir des fonds pour mener à bien des projets de recherche et mettre en place des services, comme du transport jusqu'aux centres de traitement et des programmes de soutien par les pairs. Ils sont également l'occasion pour la population de se montrer solidaire des personnes atteintes ou en rémission d'un cancer et des proches de ces personnes. Il s'agit aussi d'une activité lors de laquelle peut être honorée la mémoire de ceux et celles qui ont été emportés par la maladie.

Selon la Société canadienne du cancer, une personne sur deux recevra un diagnostic de cancer au cours de sa vie.



Un feu d'artifice a agrémenté le Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé, samedi soir. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Dix-sept équipes ont pris part au Relais pour la vie de la MRC de Maskinongé. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Les Relais pour la vie sont l'occasion d'avoir une pensée pour les personnes atteintes du cancer ou qui ont été emportées par cette maladie. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

DÉFI TÊTES RASÉES LEUCAN

Se faire raser le coco en famille

Le volet trifluvien a permis de recueillir 57 714 \$, avec la participation de 66 personnes

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Que faire par une belle journée ensoleillée comme celle de dimanche? Certaines familles vont pique-niquer, d'autres sortent en balade à vélo, vont au parc ou prennent tout simplement l'air sur leur terrain. Mais pour des familles de la région, dimanche était le moment de dire adieu à leurs cheveux, alors qu'elles participaient au Défi têtes rasées Leucan, au Centre Les Rivières.

La famille Morin-Ayotte en est à son deuxième Défi têtes rasées. «On a de la famille qui a eu le cancer, alors on le fait pour la cause et pour le soutien aux enfants. On a participé en mai 2016 et on a décidé de recommencer, puisqu'on avait les cheveux assez longs», explique Fannie Morin, venue avec son conjoint Jean-François et leurs deux enfants, Alison et Maxime.

Le quatuor, qui s'est baptisé «les Fantastiques», a recueilli 921,60 \$. Même si elle a été quelque peu émue de se voir dans le miroir sans sa chevelure, comme le sont nombre de participants au Défi, la jeune Alison assure ne pas regretter son geste.

«Je suis contente de l'avoir fait. Je trouve que c'est correct de se raser les cheveux pour une bonne cause», souligne-t-elle.

Son frère Maxime indique pour sa part que l'expérience lui permet de vivre, dans une certaine mesure, ce que peuvent ressentir d'autres enfants qui perdent leurs cheveux à cause de la chimiothérapie.

POUR LES ENFANTS

Valérie Pratte en était elle aussi à son second Défi têtes rasées. «Je le fais parce que le cancer touche une personne sur deux et que chez les enfants, le taux a énormément augmenté. C'est quelque chose qui me tient à cœur parce que ça pourrait toucher mes enfants, me toucher moi. Une personne sur deux, c'est énorme», souligne-t-elle.

Cette année, Mme Pratte a



Marc-André Ayotte, Fanny Morin et leurs enfants Alison et Maxime ont pris part au Défi têtes rasées Leucan, dimanche, à Trois-Rivières. Ils ont recueilli 921,60 \$. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

convaincu son conjoint, Jean-François Baril, de l'accompagner sur la chaise du coiffeur, devant la foule de plus de 100 personnes venue encourager les participants. Il avait sur ses genoux leur fils Isaac, deux ans, qui semblait plus amusé qu'autre chose de voir son père perdre sa tignasse.

«C'est une aventure puisque ce n'est pas que se faire raser les cheveux, il faut aller chercher les dons, souligne Jean-François Baril. Il a fallu faire du porte-à-porte, il faut faire quelques efforts et se dévouer pour la cause.»



— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Le petit Isaac s'est bien amusé de voir son père, Jean-François Baril, et sa mère, Valérie Pratte, se faire raser les cheveux. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

À eux deux, Valérie Pratte et son conjoint ont recueilli 220 \$. «C'est le double de ce que j'avais ramassé l'an passé», se réjouit-elle.

C'est aussi dans le but de soutenir les enfants que Philip Goyette, conseiller en placement chez Valeurs mobilières Desjardins, a accepté de se faire raser la tête et d'être président d'honneur de cette 16^e édition du Défi.

«Leucan rejoint deux de mes valeurs, soit prendre soin des enfants et combattre la maladie. On a été touchés dans notre petite famille avec un diagnostic du cancer. Ma conjointe est décédée il y a un an et demi, alors c'est pour ça qu'on veut s'impliquer dans Leucan pour donner au suivant», confie-t-il.

«C'est une aventure puisque ce n'est pas que se faire raser les cheveux, il faut aller chercher les dons. Il a fallu faire du porte-à-porte, il faut faire quelques efforts et se dévouer pour la cause.»

— Jean-François Baril

«C'est jamais le fun de recevoir un diagnostic de cancer. Ça chambarde les familles, les habitudes de vie, et Leucan vient donner un très bon coup de main», ajoute M. Goyette.

Sa fille Charlie a d'ailleurs suivi l'exemple de son père et s'est fait couper la couette pour la cause.

La porte-parole du Défi pour la Mauricie, Charlotte Richard, a fait part du soutien qu'elle a eu de la part de Leucan, elle qui a reçu un diagnostic de cancer en 2017, mais est en rémission depuis novembre 2018. «C'est comme une deuxième famille qui m'a apporté du soutien pendant la maladie», a-t-elle témoigné devant la foule rassemblée au Centre Les Rivières.

Le volet trifluvien du Défi têtes rasées Leucan a permis de recueillir 57 714 \$, avec la participation de 66 personnes, en plus des 13 000 \$ recueillis grâce à la participation de Philip et Charlie Goyette. Un autre Défi se déroulait en même temps à Victoriaville, qui a permis d'amasser un total de 71 453 \$.

Deux autres événements de ce genre se tiendront le 2 juin, à Shawinigan et à Drummondville. L'objectif pour la région est de 290 000 \$ cette année.

politique

Des jeunes mobilisés pour le climat obtiennent une rencontre avec Legault

Des jeunes mobilisés pour la cause environnementale ont finalement obtenu une rencontre avec François Legault, dimanche, après avoir fait le pied de grue en marge du conseil général de la Coalition avenir Québec, au centre-ville de Montréal.

Des étudiants issus des collectifs «La Planète s'invite à l'Université», «Pour Le Futur Mtl» et «Devoir Environnemental Collectif» ont pu s'entretenir avec le premier ministre à l'issue de ce conseil général, au cours duquel son parti s'est doté d'un programme hautement anticipé en matière de lutte aux changements climatiques.

William Des Marais, de «Devoir Environnemental Collectif», dit sortir de cette rencontre avec un optimisme prudent.

«Il a réitéré ses cibles ambitieuses. Nous, notre questionnement, c'est de voir comment on peut les appliquer. Parce qu'on parle d'objectifs, mais on n'a pas présenté de moyens», souligne le militant, qui fréquente le cégep du Vieux-Montréal.

Le collectif «La Planète s'invite à l'Université» demande notamment la mise sur pied d'un programme d'éducation à l'environnement ainsi que l'adoption d'une loi climatique conforme aux recommandations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 degré Celsius.

«Pour Le Futur Mtl», qui réunit des élèves du secondaire, partage ces revendications, tout comme «Devoir Environnemental Collectif». Ce dernier regroupement, pour sa part de niveau collégial, réclame aussi l'interdiction des plastiques à usage unique et le retrait des investissements publics dans les énergies fossiles, entre autres.

LA PRESSE CANADIENNE



Au terme du conseil général de la Coalition avenir Québec, François Legault a déclaré qu'il s'appuiera massivement sur l'hydroélectricité québécoise à l'avenir pour atteindre ses objectifs. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

ENVIRONNEMENT

Le premier ministre veut «électrifier le Québec»

CAROLINE PLANTE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le premier ministre François Legault veut électrifier transports, bâtiments et entreprises afin de réduire de 40 pour cent la consommation de pétrole au Québec d'ici 2030.

Il a fait dimanche cette annonce au terme du conseil général de la Coalition avenir Québec (CAQ), qui a porté spécifiquement sur l'environnement.

M. Legault a déclaré qu'il s'appuiera massivement sur l'hydroélectricité québécoise à l'avenir pour atteindre ses objectifs.

Il a lancé trois grands chantiers pour «électrifier le Québec», qui nécessiteront des investissements sans précédent.

En premier lieu, l'électrification des transports. «Je veux que dans quatre ans, on dise qu'il n'y a pas un gouvernement qui aura réalisé autant de projets de transport collectif que le gouvernement de la CAQ», s'est exclamé

M. Legault dans un discours devant 1300 militants.

Il a dit avoir confié sept projets à son ministre des Transports, François Bonnardel:

- achèvement du Réseau électrique métropolitain (REM) à Montréal;
- extension du REM sur les couronnes nord et sud de Montréal;
- prolongement de la ligne bleue du métro;
- construction d'un tramway à l'est de Montréal;
- construction d'un tramway sur le boulevard Taschereau, sur la Rive-Sud;
- construction d'un tramway à Québec;
- construction d'un projet de transport sur rail à Gatineau;

«D'ici 2030, tous les nouveaux trains, tramways, autobus financés par le gouvernement du Québec vont devoir être électriques, et ils seront en grande partie fabriqués chez nous, ici au Québec», a déclaré M. Legault sous un tonnerre d'applaudissements.

Le chef du gouvernement a dit en point de presse chercher une façon

d'accroître la portion de contenu local dans ces projets, en soulignant que les États-Unis exigent, eux, 65 à 70 pour cent de contenu local. «Il faut voir ce que les lois nous permettent.»

Les Québécois qui habitent en région, et qui ne prennent pas le transport en commun, pourront bénéficier de nouveaux incitatifs financiers pour l'achat de véhicules électriques, a-t-il ajouté dans son discours.

Québec estime qu'un million d'autos électriques équivalent à une réduction de consommation de pétrole de six pour cent.

ÉLECTRIFIER LES BÂTIMENTS ET ENTREPRISES

Par ailleurs, François Legault dit avoir demandé à tous les ministères de prendre les moyens nécessaires pour qu'à partir de 2020, les nouveaux bâtiments (écoles, maisons des aînés) soient chauffés et climatisés à l'énergie propre.

Les propriétaires résidentiels et commerciaux seront incités à passer du mazout à l'électricité.

Enfin, le premier ministre

souhaite remplacer les systèmes de mazout dans les secteurs industriel et agricole. «On doit électrifier le fonctionnement de nos machines, de nos équipements. Il va falloir innover, inventer de nouvelles techniques», a-t-il prévenu.

EXPORTER L'HYDROÉLECTRICITÉ

Le Québec deviendra «la batterie verte de l'Amérique du Nord», clame le premier ministre, qui se dit sûr de conclure des «deals» avec l'Ontario et la Ville de New York pour les approvisionner en hydroélectricité québécoise.

«J'ai un deal, comme disait le Parrain, que les Ontariens ne vont pas pouvoir refuser: de l'énergie moins chère et de l'énergie propre», a-t-il déclaré.

En novembre, au cours d'une rencontre bilatérale à Toronto avec le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, M. Legault avait proposé à l'Ontario de lui fournir de l'électricité au lieu de rénover à des coûts faramineux ses centrales nucléaires. Le Québec avait toutefois par la suite essuyé un refus formel.

La protéine redéfinie

Pendant que l'Union des producteurs agricoles (UPA) demande à Beyond Meat de cesser d'appeler leur produit de la viande, plusieurs se laissent tenter par la frénésie de la protéine végétale. Selon un récent sondage de l'Angus Reid Global à la fin avril, au-delà de 38 % des Canadiens ont déjà goûté un produit alimentaire à base de protéines végétales durant le dernier mois. Les Britanno-Colombiens figurent en tête de liste, avec 44 % de leurs citoyens qui ont essayé un produit végétal protéiné durant le dernier mois, suivis de près par les Québécois au nombre de 42 %. En général, les femmes, les personnes détenant un diplôme universitaire et les jeunes entre 18 et 34 ans, représentent ceux qui ont déjà découvert les produits comme Beyond Meat. Bref, l'invasion des protéines végétales est bien entamée et cet engouement pour d'autres sources de protéines ne cessera pas de sitôt.

On ne s'étonne pas de voir certains groupes d'intérêts s'activer et réagir. Les filières bovine, porcine et avicole ont des acquis à défendre, des parts de marché à maintenir. Le tiercé des viandes, bœuf-porc-poulet, a toujours eu la cote auprès de la majorité des consommateurs, à l'exception bien sûr des véganes et végétariens. Mais cette demande s'effrite. En 2001, le Canadien moyen a consommé 30 kilos de poulet, 24 kilos de bœuf et 22 kilos de porc, un sommet historique. Aujourd'hui, il consomme 32 kilos de poulet, 18 kilos de bœuf et 16 kilos de porc. C'est 10 kilos de viande animale de moins par Canadien par année, dix-huit ans plus tard. Peu importe ce que l'UPA et les autres groupes prétendent, ce constat dérange. Il ne faudra pas se surprendre de voir d'autres sorties similaires contre «l'appropriation alimentaire» d'ici les prochains mois.

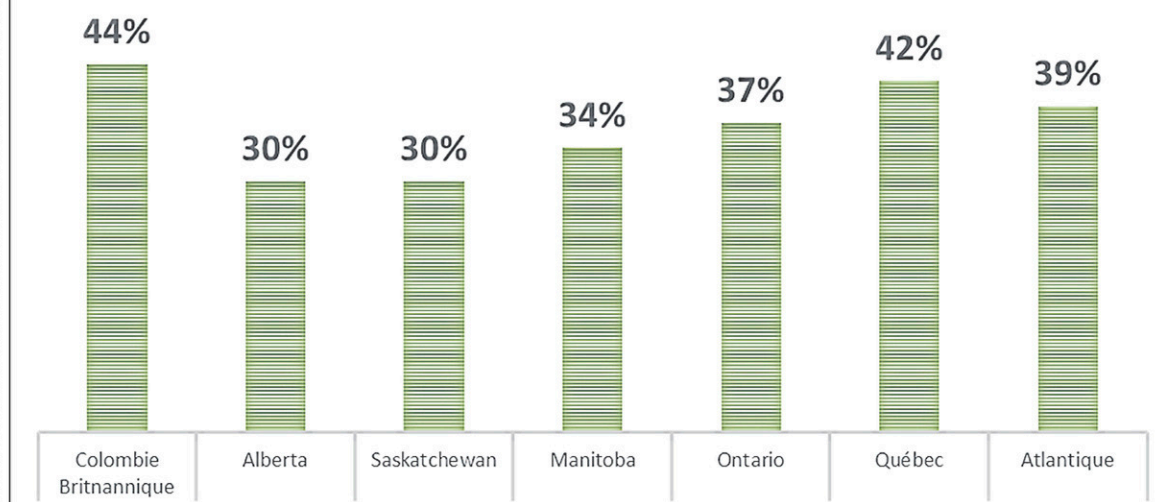
Mais qu'est-ce qui se passe? Pourquoi cette folie pour trouver des alternatives à la protéine? Pourquoi maintenant? Plusieurs prétendent que l'arrivée du guide alimentaire en janvier dernier a confirmé qu'il y avait un mouvement vers la protéine végétale déjà amorcé depuis quelques années. Malgré cela, son lancement semble avoir incité certaines personnes à repenser leur stratégie diététique. Toujours selon le sondage de l'Angus Reid Global, 28 % des Canadiens se disent



L'invasion des protéines végétales est bien entamée et cet engouement pour d'autres sources de protéines ne cessera pas de sitôt. — PHOTO: THE ASSOCIATED PRESS

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UN PRODUIT À BASE DE PROTÉINES VÉGÉTALES DURANT LE DERNIER MOIS?

SOURCE: ANGUS REID GLOBAL/UNIVERSITÉ DALHOUSIE (AVRIL, 2019)



influencés par le nouveau guide alimentaire. L'Ontario compte le nombre le plus élevé de consommateurs influencés par ce nouveau guide, soit 33 %. Mais ce n'est qu'une seule partie de l'histoire.

L'arrivée massive des produits comme Beyond Meat, le Lightlife de Maple Leaf et d'autres produits que nous verrons sous peu, nous rappelle à quel point l'industrie agroalimentaire avait pris du retard à suivre nos goûts

et nos besoins. Mais progressivement, le flexitarisme gagne du terrain chez ceux qui désirent réduire leur consommation de viande. En effet, selon certaines estimations, le Canada comptera près de 10 millions de consommateurs qui réduiront ou élimineront

la viande de leur diète d'ici 2025. Cela implique beaucoup de monde, et surtout beaucoup de viande.

À vrai dire, ce qui a changé dernièrement c'est la cadence de l'industrie. Pendant des décennies, l'industrie imposait sa loi

et ses volontés sans écouter les consommateurs. Avec le temps, bien que notre espérance de vie augmente en raison des miracles de la médecine, notre style de vie sédentarisé nous a rendu, plus gros, moins en forme, et notre relation avec la nourriture s'effrite un peu. Mais l'éveil des consommateurs, propulsé par les réseaux sociaux, a fait en sorte que l'industrie ne peut plus les ignorer. *De facto*, il faut remercier les jeunes générations appuyées par le pouvoir de l'instantanéité médiatique. Pendant ce temps, l'industrie a su augmenter sa capacité de production par le biais d'investissements majeurs dans le but de synchroniser l'offre avec une demande latente. La demande pour la protéine végétale a probablement toujours été là, mais restait dissimulée parmi les autres sources de protéines plus traditionnelles.

En somme, la protéine se démocratise peu à peu. Il y aura toujours de la place pour nos viandes chéries. Mais l'héritage d'une diversité alimentaire élargie est l'octroi d'un pouvoir décisionnel accru aux consommateurs. Et pour cela, tout le monde en sort gagnant.

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Ne manquez pas la prochaine pièce de Dominic Champagne: L'Odysée de François.



CARREFOUR DES LECTEURS

SEMAINE DES SERVICES DE GARDE EN CPE ET EN MILIEU FAMILIAL

Une occasion de souligner le travail de personnes passionnées

L'auteure, Lucie Therriault, est directrice générale du Regroupement des CPE 04-17.

Je profite de la semaine des services éducatifs en CPE et en milieu familial, qui a lieu cette année du 26 mai au 1^{er} juin, pour souligner le travail exceptionnel de toutes ces personnes qui gravitent auprès de nos enfants. Au quotidien, je suis à même de constater les actions qui sont mises de l'avant pour toujours mieux répondre aux besoins des enfants et leur famille. Ce sont des petits miracles à chaque jour qui sont faits pour permettre à chaque enfant de s'épanouir et de déployer leurs ailes au maximum.

Les tout-petits sont privilégiés d'être en contact constant avec ces personnes qui ouvrent leur cœur et permettent ainsi à chaque enfant de se développer à son plein potentiel. Chaque geste, chaque parole sont importants et visent à renforcer et soutenir les apprentissages de chacun.

Savez-vous que «l'éducatrice» qui accompagne un enfant dans la gestion d'un conflit lui permet de développer ses habiletés sociales et affectives et ainsi devenir un



L'auteure de cette lettre est d'avis que ce sont des petits miracles à chaque jour qui sont faits dans les CPE pour permettre à chaque enfant de s'épanouir et de déployer leurs ailes au maximum. — PHOTO: LA PRESSE

meilleur adulte plus tard?

Savez-vous que «l'accompagnatrice» qui soutient un enfant avec

des besoins particuliers lui permet de développer des stratégies pour favoriser son intégration avec les

autres enfants?

Savez-vous que la «cuisinière» qui prépare le repas des enfants le fait en pensant aux besoins énergétiques des tout-petits et ainsi soutien leur développement physique et moteur?

Savez-vous que la «responsable en milieu familial» qui raconte une histoire quotidienne aux enfants favorise le développement langagier et son esprit créatif?

Savez-vous que «l'agente de conformité» qui visite un milieu familial le fait pour s'assurer de la sécurité des lieux et voir à ce que l'aménagement réponde aux besoins d'expérimentation et d'apprentissage de chaque enfant?

Savez-vous que «l'agente de soutien pédagogique» qui accompagne la responsable en milieu familial pour un enfant avec des besoins particuliers le fait pour bien répondre aux besoins de cet enfant et s'assure par le fait même du développement de son plein potentiel?

Savez-vous que «l'adjointe administrative» qui accueille un enfant avec le sourire le rassure et lui permet de bien entreprendre sa journée?

Savez-vous que la «directrice

générale» et la «responsable pédagogique» offrent de la formation, du soutien individuel et de l'accompagnement professionnel permettant l'amélioration de la pratique éducative ainsi qu'une offre de service de qualité aux enfants et à leur famille?

La petite enfance est une période névralgique et intense en apprentissage, c'est le premier maillon de l'éducation, il faut prendre soin de chaque enfant. Les gestes quotidiens de chaque personne qui travaille en CPE et en milieu familial visent une seule chose: le bien-être de votre enfant.

Pendant la semaine des services éducatifs à la petite enfance, prenons le temps de dire merci aux éducatrices, accompagnatrices, cuisinières, adjointes administratives, responsables en milieu familial, agentes de conformité, agentes de soutien pédagogique et aux directions générales pour leur travail bienveillant auprès de nos enfants. À toutes ces personnes je veux que vous sachiez que votre travail est essentiel et d'une importance capitale, soyez fières de ce que vous faites au quotidien, vous faites une différence dans la vie des tout-petits.

De l'urée au méthanol, non merci!

Les auteurs, Denis Hébert et François Poisson, s'expriment ici au nom d'Alternatives Bécancour, une coalition de groupes citoyens et d'individus rassemblés dans le double objectif de s'opposer au projet d'usine de méthanol et d'urée, et de proposer une alternative de développement cohérente avec la lutte aux changements climatiques et la protection de l'environnement.

Décidément, on n'arrête pas le progrès. Après la cigarette au menthol supposée moins dommageable pour notre santé, voici l'urée au méthanol supposée moins dommageable pour notre climat et qui permettrait de réduire notre dépendance aux fournisseurs extérieurs. Investissement massif, création d'emplois, respect de l'environnement, prospérité de

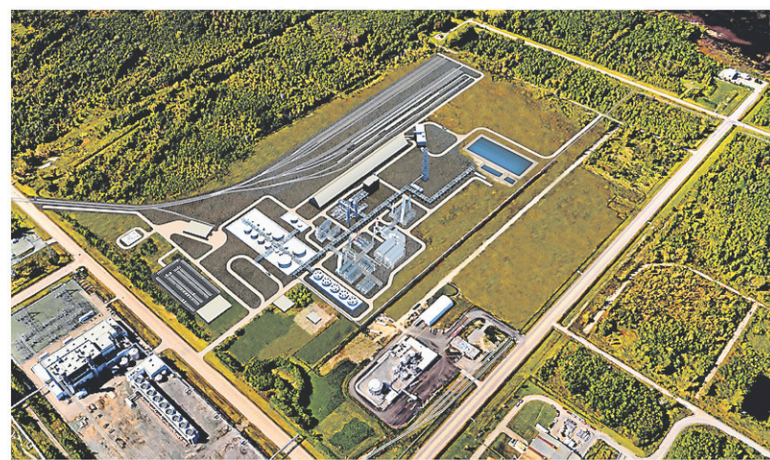
la région et des familles agricoles québécoises... On croit rêver! Mais tout ce qui brille n'est pas or et cet enrobage affriolant nous cache une réalité bien amère.

Qui pourrait reprocher aux promoteurs de vouloir assurer l'approvisionnement en urée des agriculteurs québécois? Le problème est que, pour remplacer des importations qui étaient d'environ 350 000 tonnes en 2018, ils visent une production annuelle de 783 000 tonnes. Se pourrait-il que la prospérité recherchée ne soit pas que celle des familles agricoles québécoises?

À cet égard, l'agronome Louis Robert, lanceur d'alerte congédié pour avoir dénoncé l'influence des lobbies en agriculture, rapporte une découverte inquiétante faite dans le cadre d'une recherche sur les quantités d'engrais à épandre pour la culture du maïs. Les recommandations formulées par le Québec étaient trois fois plus élevées qu'en Ontario et jusqu'à six fois plus élevées que dans certains

États américains. Un document du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, daté de mai 2018, démontre pourtant que les rendements dans le maïs ne sont pas supérieurs dans la province par rapport aux autres juridictions. Il est intéressant de noter que le comité mandaté par le gouvernement pour les recommandations de fertilisation compte deux représentants de La Coop fédérée, principal vendeur de pesticides et d'engrais au Québec et l'un des promoteurs de ProjetBécancour.ag.

Mais, nous disent les promoteurs, cette urée serait fabriquée à partir des sous-produits et émanations de l'unité de production de méthanol, ce qui offrirait des avantages considérables sur les plans économique, énergétique et environnemental. Le méthanol produit viendrait notamment réduire notre dépendance aux sources d'approvisionnement extérieures. Or, les importations québécoises de méthanol ont été de 237 398



La coalition Alternatives Bécancour s'oppose au projet d'implantation d'une usine de méthanol et d'urée dans le parc industriel et portuaire de Bécancour. — IMAGE TIRÉE DU SITE WEB DE PROJETBECANCOUR.AG

tonnes en 2018, et la production annuelle visée de l'usine projetée est de 1 205 000 tonnes. Encore une fois, c'est tout un écart!

Enfin, cette usine qui, faut-il le rappeler, utiliserait le gaz naturel comme matière première, viendrait accroître notre dépendance aux hydrocarbures. En émettant

environ 630 000 t eq. CO₂/an, elle deviendrait la douzième plus grande émettrice industrielle de GES du Québec. Tout compte fait, à l'instar de la cigarette au menthol, l'urée au méthanol respectueuse de l'environnement n'est rien d'autre qu'une nouvelle lubie à laquelle nous disons bien fort: non merci!

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

GILLES JOUBERT

1,5 million de photos



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Si vous suivez les Aigles de Trois-Rivières et que vous voyez votre binette apparaître sur leur page Facebook, il y a de fortes chances que la photo ait été prise par Gilles Joubert.

L'enthousiasme de notre Tête d'affiche pour les sports n'est surpassé que par sa passion pour la photographie. «Je ne prends pas de

photos d'action», s'empresse de préciser l'homme de 90 ans qui préfère laisser cette tâche aux photographes du *Nouvelliste*. «Ce que j'aime, c'est photographier la foule», dit-il.

Droit comme un chêne, l'ouïe aiguisée, Gilles Joubert a toujours bon œil. Il suffit d'un match de baseball, de hockey ou d'un grand événement dans la région pour qu'il mette son appareil Sony au travail.

Ce photographe d'expérience aime bien la nouvelle technologie numérique. Plus besoin de vérifier l'éclairage ou de faire la mise au point comme autrefois. Gilles Joubert jure qu'il n'a jamais suivi de cours de photographie. Tout lui est venu par essais et erreurs.

Si bien des personnes âgées ne sont pas à l'aise avec les gadgets électroniques et l'informatique, ce n'est pas le cas du doyen des photographes de la région. Dans son appartement, une pièce est entièrement réservée à son ordinateur et à toutes les autres composantes nécessaires pour numériser, stocker ou imprimer des photos sur papier glacé. Il précise que ses photos, qu'il évalue au nombre de quelque 1,5 million et dont les premières datent de 1984, sont soigneusement consignées, notamment sur un disque dur externe.

Cette date, c'est l'année où sa femme lui avait fait cadeau, pour son anniversaire, d'un appareil photo Pentax SP 1000 entièrement manuel. C'est aussi l'année où le pape Jean-Paul II était venu à Cap-de-la-Madeleine. Cette occasion exceptionnelle était inespérée pour exercer son nouveau passe-temps, raconte-t-il.

Gilles Joubert a gagné sa vie en vendant des assurances. Des gens, il en connaît. Des contacts, il en a. Cette année-là, il avait rêvé de devenir photographe d'un jour

et d'immortaliser cet événement remarquable dans l'histoire de la région. Il avait donc demandé à nul autre que Claude Masson, alors président-éditeur du *Nouvelliste*, de se joindre temporairement à l'équipe des photographes, afin d'avoir les mêmes accès privilégiés que les médias.

L'équipe de sécurité du pape «avait fait une enquête avant d'accepter», se souvient-il. «On a questionné mes voisins pour savoir si j'étais catholique.»

Ses images ne lui rapportent pas beaucoup, mais juste assez, cette fois-là, pour acheter une toute nouvelle caméra.

Cette proximité avec le pape et les images croquées ce jour-là ont déclenché une passion pour la photo qui ne le quittera jamais. Partout

où il va, partout où il s'implique, sa caméra l'accompagne, notamment à la Société canadienne du cancer où il prend, pour l'organisme, les images des moments forts des campagnes de financement.

Il est le photographe bénévole d'une foule d'organisations de la région. Ancien joueur de basketball et 15 ans arbitre dans ce sport, Gilles Joubert immortalise aussi de ses clics la Can-Am, la Fondation de la Can-Am, les Amis du GP3R et le baseball junior.

Dans une forme splendide pour son âge, Gilles Joubert a pris sa retraite en 1993 pour se consacrer encore plus à fond à la photographie. Les secrets de sa vitalité sont simples. «Je m'accepte comme je suis et je n'envie pas les autres», résume-t-il.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission Facteur matinal, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

COLLÈGE LAFLÈCHE

50 ans de sentiment d'appartenance

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — À l'instar de plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire de la région, le Collège Laflèche a fêté cette année ses 50 ans d'existence. Les célébrations de cet anniversaire ont culminé samedi, avec l'organisation d'une journée de retrouvailles lors de laquelle les anciens étudiants étaient invités à visiter le collège et festoyer ensemble en soirée.

Le comité organisateur de ces grandes retrouvailles attendait entre 350 et 400 personnes au cours de la journée. Nombre d'invités, des diplômés et des retraités du collège, se sont montrés surpris de voir à quel point leur alma mater ou leur ancien lieu de travail a évolué.

«Les plus surpris, ce sont les diplômés des premières cohortes, de 1969 à 1972. Les plus anciens sont "flabbergastés", ils ne reconnaissent pas l'endroit! Il y en a qui sont épatés par l'évolution que le collège a connue. Mais c'est assez unanime qu'il est aussi bien entretenu, qu'il est propre, moderne et beau. C'est ce que les gens remarquent», se réjouit Luc Pellerin, directeur général du Collège Laflèche.

René Guimond, ancien vice-président des Expos de Montréal, entrepreneur et président de TQS et des radios de Cogeco, compte parmi les étudiants qui ont connu



De gauche à droite: Geneviève Dallaire, responsable des communications du Collège Laflèche, Luc Pellerin, directeur général, et Hélène Brouillette, membre du comité organisateur des grandes retrouvailles et ancienne étudiante du collège. — PHOTO: OLIVIER CRÔTEAU

la transition de l'établissement d'un collège tenu par des religieux à un collège, certes privé, mais tenu par des laïcs. Un changement qui a été assez rapide, mais qui n'a pas terni les souvenirs qu'il garde de son séjour au Collège Laflèche. Celui qui a récemment pris sa retraite après avoir passé toute sa carrière à Montréal était heureux de revenir à Trois-Rivières pour retrouver d'anciens condisciples.

«C'est un bon prétexte pour revoir d'anciens confrères et revoir l'école. J'étais très curieux de voir comment ça a changé à l'intérieur.

Ça me ramène dans mon passé, ce sont de super beaux souvenirs.»

Pour Luc Pellerin, la transition qu'a vécue le Collège Laflèche lui a permis de s'inscrire dans un tournant de l'histoire du Québec, avec la création du ministère de l'Éducation et la Commission Parent, qui a mené à la création du réseau de l'Université du Québec et à celui des établissements d'enseignement collégial.

«Ça montre l'évolution de la société et on est dans cette mouvance-là. Nous sommes fiers d'être dans le lot des établissements qui

sont entrés dans l'histoire», se réjouit-il.

FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE

Pour cette raison et pour bien d'autres, plusieurs anciens du Collège Laflèche ont indiqué avoir encore un fort lien d'appartenance avec leur alma mater. C'est le cas d'Hélène Beaudry, de la firme trifluvienne d'architecture et design Beaudry et Palato, de la cohorte de 1973. «C'est le fun de voir que le collège a prospéré», souligne-t-elle.

Les employés du Collège Laflèche étaient aussi conviés aux grandes retrouvailles. Philippe Bergeron, responsable des équipes sportives et professeur d'éducation physique, travaille à cet endroit depuis plus de 25 ans. L'une de ses plus grandes sources de fierté est d'avoir vu la naissance des programmes sportifs de l'établissement et de savoir qu'il a contribué, avec ses collègues, au démarrage de plusieurs belles carrières sportives, notamment celle de Laurence Vincent-Lapointe, qui s'est d'ailleurs à nouveau illustrée cette fin de semaine à la Coupe du monde de canoë-kayak de vitesse de Poznan, en Pologne.

«On s'est toujours adapté aux besoins des étudiants athlètes, par exemple pour qu'ils ne soient pas pénalisés s'ils doivent manquer une semaine d'école pour un camp de recrutement. Le sport a amené beaucoup d'étudiants au collège et une belle philosophie», indique M. Bergeron.

Si ce sentiment d'appartenance est aussi fort, c'est en grande partie grâce au nombre relativement limité d'étudiants qui fréquentent le collège, croit Luc Pellerin. «Quand tu as une taille de 1000 étudiants, c'est facile de cultiver ce sentiment d'attachement. Ce lien est fort parce que les cohortes sont à dimension humaine, c'est un avantage qu'on a», lance-t-il.

La première cohorte du collège, en 1969, comptait 189 étudiants. Ils sont aujourd'hui près de 1200.

PROJECTION ARCHITECTURALE À SHAWINIGAN

Le spectacle nocturne *Ab origine fidelis* revient en rappel

SÉBASTIEN HOULE

Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Depuis vendredi, l'hôtel de ville de Shawinigan est à nouveau le théâtre de projections nocturnes.

Les citoyens et les visiteurs pourront ainsi, à la tombée de la nuit et pour une deuxième année consécutive, assister au spectacle *Ab origine fideles*, une locution latine signifiant «fidèles à nos origines».

L'événement quotidien,

présenté en collaboration avec Faiseux de berlue et Culture Shawinigan, revient donc en rappel afin de mettre en valeur, au profit de six contes, les histoires de héros locaux relatant «l'ADN de ce que nous sommes», annonce-t-on.

L'horaire des représentations, qui se dérouleront jusqu'à la fin octobre, va comme suit: les projections débutent à 21 h 30 pour les mois de mai, juin et juillet, à 21 h au mois d'août, à 20 h 30 au mois de septembre et à 20 h en octobre.

«Shawinigan s'est construite sur un rêve qui habite toujours notre terre et ses habitants, car les rêves deviennent des aventures et les aventures des récits», fait-on valoir du côté des organisateurs. «Les bons contes font les bons amis», promet-on.

1 POUR 1 À JUSTE PRIX

20^e anniversaire!

Opticien Denis

- ☞ Choix de montures exclusives
- ☞ Santé, dépistage et urgences pour vos yeux
- ☞ Salle d'examen des plus complètes

5654, boul. Jean XXIII • Trois-Rivières • 819 372-9999 • opticiendenis.com

CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

Alain Lefèvre sera patron d'honneur

HELEN MOKA

La Presse canadienne

MONTRÉAL — À peine rentré au Québec depuis quelques jours, le pianiste Alain Lefèvre n'a pas le temps de se reposer puisque sa participation est attendue à divers événements mettant la musique classique à l'honneur, dont un qui lui tient à cœur dans «sa ville», à Montréal.

Pour une deuxième année de suite, Alain Lefèvre sera le patron d'honneur du Concours musical International de Montréal (CMIM) qui fait la promotion de la musique classique et de jeunes talents. Il a entamé l'aventure, il y a trois ans, lorsque le piano était à l'honneur de ce concours annuel, à titre de membre du jury.

Cette fois, c'est le violon qui sera sous les feux de la rampe. Pas moins de 24 participants âgés de 16 à 28 ans, provenant de différents pays, sont inscrits à ce concours.

En entrevue à *La Presse canadienne*, Alain Lefèvre souligne qu'il a lui-même participé à de nombreux concours de musique dans sa vie, probablement trop de l'aveu du pianiste qui compte à ce jour 48 albums depuis le début de sa carrière.

Il se dit toutefois impressionné par «l'intégrité du concours de Montréal» et par son système de pointage qu'il a qualifié «d'extrêmement honnête», mais ce qui l'anime le plus c'est de savoir «que le Concours musical International de Montréal permet à des jeunes de se faire entendre, d'avoir une plate-forme», selon ses propres mots.

La collaboration de l'artiste avec le CMIM est aussi sa façon de contribuer à faire rayonner la musique classique, qui à son avis n'a pas la place qu'elle mérite dans les grands médias.



Alain Lefèvre souligne qu'il a lui-même participé à de nombreux concours de musique dans sa vie, probablement trop de l'aveu du pianiste qui compte à ce jour 48 albums depuis le début de sa carrière. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

«Tout le monde à peu près abandonne la musique classique. Qu'est-ce qui reste aux jeunes pour se faire connaître? Ce sont les concours! Alors, même si on n'est pas nécessairement un partisan des concours, on ne peut pas nier que pour les jeunes, c'est une chance extraordinaire!» professe Alain Lefèvre emballé.

Une Canadienne, Melody Ye Yuan, a notamment réussi à se tailler une place parmi les concurrents à la suite du désistement de trois participants. Alain Lefèvre n'a pas eu l'occasion de l'entendre jouer, mais il est très heureux de la voir arriver.

«Elle aura le poids et les stress d'être là par le hasard, mais en même temps on pourrait avoir droit aux plus belles surprises.»

Quant aux désistements dans le milieu des concours musicaux, ça ne le surprend pas du tout. Le pianiste de renommée internationale explique que c'est fréquent en raison du niveau de stress élevé.

«C'est très, très dur et le concours de Montréal est de très haut niveau. On ne le réalise pas, mais ces jeunes arrivent sur scène avec le poids de toute leur vie de travail! Moi, j'ai beaucoup d'émotions à la veille de ce concours. Pour ceux qui auront la chance d'y assister devant un public de plus en plus nombreux, c'est un événement qui change une vie. Ça devient un incontournable à Montréal.»

L'événement prendra son envol lundi avec le volet junior «Mini Violini», où des enfants de 10 à 14 ans du Canada, de la Chine, du Japon et de Singapour démontreront tout leur savoir-faire pendant deux jours, puis suivront les épreuves entre les plus vieux jusqu'à la grande finale du 5 juin. Le Canadien parmi ces «Mini Violini», Emrik Revermann, n'a que 10 ans.

«Les Mini Violini, c'est une idée de la directrice générale (Christiane LeBlanc)», souligne

Alain Lefèvre qui y voit une idée géniale. Il souhaite d'ailleurs saisir l'occasion pour alléger la pression autour du concept de l'enfant prodige. Il explique qu'une telle pression peut être difficile à gérer pour les jeunes, surtout lors de leur passage à l'adolescence.

«Ce n'est nécessaire pas de dire aux jeunes ce qu'ils font de mal dans la vie. Il faut dire aux jeunes: voici ce que vous faites de bien!»

Questionné à savoir si ce n'est pas son rôle de patron d'honneur d'être là justement pour inspirer les jeunes, Alain Lefèvre se fait plus nuancé.

«Je n'ai pas cette prétention, mais c'est à peu près ce que je voudrais faire. Oui, la vie qui les attend est difficile et il y a beaucoup de pièges, mais je veux leur dire également que c'est un beau métier. C'est un métier qui fait du bien à l'âme alors si ça peut faire du bien à certains jeunes alors ce sera mission accomplie.»

Arrêté pour abus de faiblesse envers le magnat des comics Marvel

LOS ANGELES (AFP) — L'ancien manager de Stan Lee a été arrêté samedi aux États-Unis pour abus sur personne âgée, fraude, vol et séquestration perpétrés à l'encontre du magnat des comics Marvel, a annoncé la police de Los Angeles. Arrêté dans l'Arizona, Keya Morgan «comparaîtra devant un juge et finira par être extradé

vers Los Angeles pour être mis en accusation», selon un communiqué de la police de Los Angeles (LAPD).

Stan Lee, qui a révolutionné la culture pop en co-créditant certains des plus célèbres superhéros comme Spider-man et Black Panther, est mort en novembre dernier à l'âge de 95 ans après avoir souffert

de plusieurs maladies. L'enquête sur des abus le concernant avait commencé en mars 2018.

L'année dernière, l'ancien avocat de M. Lee, Tom Lallas, avait demandé une injonction d'éloignement contre Keya Morgan, affirmant que l'homme de 43 ans était «un collectionneur de souvenirs qui s'est introduit dans la vie de

M. Lee comme son aidant» et l'a isolé de ses proches.

M. Lallas a accusé M. Morgan d'exploiter Stan Lee, qui selon lui montrait des signes de perte de mémoire à court terme et d'altération du jugement, et de tenter de mettre la main sur la fortune du magnat des comics, estimée à plus de 50 millions \$.

EXPOSITION *UNE POÉSIE DANS L'OEIL* DE CHRISTINE BERTHIAUME À LA LIBRAIRIE POIRIER DE SHAWINIGAN

Voir la poésie à tout moment

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La librairie Poirier de Shawinigan inaugurerait sa nouvelle salle d'exposition jeudi en offrant ses murs à la photographe shawiniganaise Christine Berthiaume qui y présente *Une poésie dans l'œil*.

La photographe est déjà bien connue par ses engagements professionnels mais livrer son côté essentiellement artistique constitue une nouveauté. Comme ouvrir une porte plus intime pour partager sa vision du monde et des gens puisque les humains sont au cœur de chacune des 28 photographies en couleurs qui constituent cette exposition. Des humains enveloppés par un environnement qui donne plus qu'une arrière-scène mais une personnalité supplémentaire à des clichés très léchés.

Si la photographe s'est fait un nom au cours des sept dernières années, depuis qu'elle s'est lancée à son propre compte, c'est non seulement par la sensibilité dont elle fait preuve dans son travail mais aussi par une collaboration avec quelques artistes mauriciens qui habitent son exposition. Cindy Bédard a fait affaire avec elle pour quelques photos qui sont en train de définir l'image de l'auteure, compositrice et interprète. Autour d'elle, on retrouve dans l'exposition des figures que les gens de la région vont reconnaître: Baptiste Prud'homme, Bryan Perro, Jeannot Bournival, Nicolas Pellerin avec ses Grands hurleurs, le peintre Normand Boisvert ou encore Fabiola Toupin dont les



La photographe Christine Berthiaume exprime la beauté qu'elle cherche à voir dans l'existence à travers les photos de son exposition intitulée *Une poésie dans l'œil* et présentée à la librairie Poirier de Shawinigan. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

photos prises par Christine Berthiaume illustrent la pochette de son album consacré à Aznavour.

Plusieurs photographies d'enfants ornent également les murs, toutes caractérisées par une émotion soutenue par une technique très minutieuse qui cherche pourtant à s'effacer. Elles se démarquent d'ailleurs des portraits d'artistes nettement plus distincts les uns des autres, démontrant la polyvalence de la photographe.

«Pour moi, le thème récurrent, c'est la poésie qui est dans mon œil de photographe, affirme-t-elle. C'est la beauté que je veux retrouver dans chaque œuvre.

La façon que j'ai de la créer, c'est en plongeant mes sujets dans un environnement naturel qui vient rehausser la personnalité de chacun.»

Les photos ont été réalisées sur une période d'environ cinq ans délimitant une période d'inspiration pour la photographe qui avoue être déjà ailleurs dans son cheminement artistique alors qu'elle se consacre présentement à des portraits en noir et blanc en studio, une autre phase de son inspiration qui ne lui fait en rien rejeter le style qui caractérise *Une poésie dans l'œil*. «Je voudrais aller de plus en plus vers l'aspect plus artistique de ma personnalité. Je

fais des portraits scolaires, par exemple, avec plaisir et un grand souci de qualité mais dans ma démarche davantage artistique, je cherche plutôt à exprimer ma perception de la personne que j'ai devant moi. Je rencontre les gens, j'apprends à les connaître un peu et il y a toujours une image qui naît dans ma tête, la photo que je pourrais faire d'eux et que je tente de reproduire par la suite.»

«J'arrive à m'exprimer à travers le regard que je porte sur l'autre. C'est ma façon de voir l'existence qui se manifeste.» Une vision assurément marquée par le romantisme, une envie de beauté, de poésie. La photographe a

d'ailleurs enrichi son exposition de huit petits panneaux portant des citations d'écrivains comme Dany Laferrière, David Goudeault ou Fred Pellerin qui l'expriment joliment. On y retrouve aussi cette idée récurrente qu'il faut regarder le monde avec les yeux d'un enfant pour qui tout est une première fois. «J'essaie d'avoir constamment un regard neuf sur l'existence. De m'émerveiller constamment devant des choses toutes simples comme une belle lumière, un joli paysage.»

Les œuvres de cette exposition et de cette période de sa carrière se caractérisent par une certaine distance établie avec le sujet. Rarement les sujets regardent-ils la photographe sauf pour Jeannot Bournival qui offre un gros plan nettement plus indiscret. «C'est une question de timidité, explique Christine Berthiaume. Je trouvais très intimidant d'affronter le regard de mon sujet. Ça me permettait d'être dans ma propre bulle. J'ai vaincu ça avec le temps et j'ai commencé à vivre avec le partage des regards en studio; ça donne tout à fait autre chose.»

L'exposition est offerte gratuitement jusqu'au début juin. Sans avoir fait la moindre forme de publicité, cette salle d'exposition, qui veut s'ouvrir aux artistes visuels à longueur d'année, a déjà trouvé preneur pour les prochains mois. Isabelle Lockwell occupera la salle en juin et juillet alors que Venant Parent, de Grandes Piles, y sera en août et septembre. Les artistes intéressés à exposer peuvent communiquer avec Frédérique Skierkowski à la librairie Poirier de Shawinigan pour obtenir plus d'informations.

› LE CHŒUR DES PÈLERINS CHANTE AVEC NATHALIE CHOQUETTE

Le Chœur des Pèlerins présentait cette fin de semaine le spectacle *Diva d'amore*, au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. L'ensemble composé uniquement de voix d'hommes était accompagné de la soprano Nathalie Choquette. Celle-ci a interprété en solo des pièces, notamment, de Michel Legrand, Charles Gounod, Giacomo Puccini et Louis Guglielmi. Elle a également accompagné le Chœur sur des pièces d'Émile Waldteufel, Ervin Drake et Pete De Angelis. Le spectacle *Diva d'amore* était présenté samedi soir et dimanche après-midi au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Le Chœur des Pèlerins fête cette année ses 25 ans d'existence. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› PHILIPPE PRUD'HOMME EN CONCERT À L'ÉGLISE ST. JAMES



Le pianiste Philippe Prud'homme était en concert dimanche après-midi à l'ancienne église St. James de Trois-Rivières. Le jeune homme présentait un programme comprenant des pièces de compositeurs comme Scriabine, Prokofiev, Chopin, Liszt, Rachmaninov et Marc-André Hamelin, pièces pour la plupart peu connues du grand public. Ce spectacle était organisé dans le cadre de la série Musique à St. James présentée par l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

BATTERIE DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

L'USURE INFLUENCE LA VALEUR DE REVENTE

Étant donné la nouveauté sur le marché de l'automobile, il est encore difficile de déterminer la juste valeur de revente d'un véhicule électrique. Une chose est sûre : l'état de sa batterie est la base lorsque vient le temps de fixer le prix de vente.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Évidemment, le prix du véhicule sera moindre si la batterie est plus dégradée que prévu. La plupart du temps, les constructeurs garantissent les batteries de véhicules électriques pendant huit ans ou 160 000 km.

«Toutefois, comme les premiers véhicules électriques mis en marché atteindront bientôt [huit ans], les fabricants devront être plus clairs sur la façon dont ils traiteront cette question. Un élément crucial puisqu'une batterie coûte au bas mot 8000 \$ à remplacer. Un véhicule électrique usagé avec 90 % de son autonomie, ça se vend bien. Mais à 50 %, c'est moins attirant», avait déjà écrit CAA-Québec dans un communiqué envoyé en mars dernier.

«C'est un point majeur quand vient le temps de déterminer la valeur d'un véhicule d'occasion électrique», affirme Pierre-Olivier Fortin, porte-parole de CAA-Québec.

Pour cette raison, tous les centres d'inspection automobile accrédités (CIAA) par CAA-Québec peuvent établir un rapport d'état de la batterie. «Tous les CIAA ont tous un analyseur, un scanneur professionnel avec la prise OBD2, qui permet de recueillir les informations du véhicule», explique Denis Noël, technicien en recherche automobile chez CAA-Québec.

«Mis à part les modèles de Tesla, ces scanners peuvent recueillir les données du véhicule.



Le prix du véhicule électrique d'occasion sera moindre si la batterie est plus dégradée que prévu. La plupart du temps, les constructeurs garantissent les batteries de véhicules électriques pendant huit ans ou 160 000 km. — PHOTO 123RF

Tesla a son propre protocole et ses propres prises. Dans le rapport, on peut établir le SOH [*state of health*] de la batterie qui varie selon le nombre de recharges et de décharges et qui donne le pourcentage de vie utile de la batterie. Cette information est souvent utilisée par les revendeurs sérieux de véhicules d'occasion pour déterminer ce qu'il reste dans la batterie», ajoute M. Noël.

Un rapport de l'état de la batterie peut être fait dans ces centres agréés (bit.ly/2Evt7GC) par CAA-Québec au coût de 176 \$ (pour les membres) pour un véhicule à deux roues motrices. Il y a une surcharge de 25 % pour les non-membres de CAA-Québec. La tarification est aussi différente pour les véhicules

à quatre roues motrices.

«On prend le virage vert», déclare M. Fortin. «Mais, on s'occupe toujours de l'assistance routière. Un véhicule électrique peut toujours avoir une crevaison à faire réparer ou avoir besoin d'une recharge d'urgence.»

UNE CLINIQUE GRATUITE

En guise d'essai, CAA-Québec tiendra le samedi 1^{er} juin une clinique gratuite de vérification de véhicules électriques dans la région de Québec.

Celle-ci se tiendra au garage B Lepage, à L'Ancienne-Lorette (1733, route de l'Aéroport). Il sera possible d'en savoir plus sur l'état de la batterie de son

véhicule électrique ou son hybride rechargeable.

«Nous ferons tirer comme prix de présence une borne Flo d'une valeur de 1300 \$, ainsi que des cartes-cadeaux du Circuit électrique, trois de 100 \$», énumère M. Fortin. «Sur place aussi, il y aura une Tesla Model 3 ainsi que notre Hyundai Ioniq qui sert à la recharge d'urgence. Aussi, des pièces détachées de véhicules électriques seront exposées sur place. Les gens pourront également discuter avec des experts, car de plus en plus d'acheteurs de véhicules électriques sont maintenant monsieur et madame Tout-le-monde. Il n'y a pas si longtemps, c'étaient que des *early adopters* qui se procuraient des véhicules électriques.»



PHOTO FOURNIE PAR VOLVO

VOLVO S60 2019

Parmi les berlines agréables à conduire, on peut inclure cette Volvo S60. Elle a un comportement routier exemplaire, typiquement européen. Parmi les cinq différents modes de conduite, le mode Dynamic offre de bonnes sensations au volant. La traction intégrale ajoute évidemment à la précision de la conduite. Évidemment, qui dit berline, dit position de conduite plus basse que celle d'un VUS, tout de même très confortable pour de longs trajets. Le moteur turbocompressé et suralimenté de 2,0 litres fait preuve d'une certaine frugalité, compte tenu de la taille de cette voiture. Il a été possible de consommer 8,0 litres aux 100 kilomètres (parfois 7,5, selon le compteur) sur la route. L'aménagement intérieur est très bien exécuté, quoique plus sobre que dans le VUS XC40, le dernier-né de la marque. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	de 42 400 \$ à 53 900 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	52 400 \$ (R-Design)
MOTEUR	L4 2,0 litres turbocompressé et suralimenté
PUISSANCE	316 ch (235 kW) à 5700 tr/min
COUPLE	295 lb-pi (399 N.m) entre 2200 et 5400 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	8,1 l/100 km (sur la route)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur le nouvelliste.ca et dans notre application

Permis d'apprenti aux États-Unis, les plaques qui pèlent et les bornes pour véhicules usagés

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Peut-on conduire une voiture aux États-Unis si on possède un permis d'apprenti conducteur?

R La réponse est non. Le permis d'apprenti conducteur est un privilège accordé au Québec uniquement. Le permis probatoire, quant à lui, est reconnu aux États-Unis, mais les mêmes restrictions s'appliquent :

- 1 avoir moins de quatre points d'inaptitude;
- 2 respecter la règle du zéro alcool durant la conduite;
- 3 respecter la règle qui concerne le nombre de passagers de 19 ans ou moins que vous pouvez transporter entre minuit et cinq heures, si vous avez 19 ans ou moins et un permis probatoire depuis moins de 12 mois.

Pour plus de détails sur les restrictions, visitez le site Web de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) ou communiquez avec les renseignements généraux de la SAAQ (1 800 361-7620).

Q J'ai remarqué que ma plaque d'immatriculation s'effrite, à tel point que certains chiffres et lettres ne sont que très peu visibles. Quelles sont les conséquences?

R Une plaque abîmée au point où il est difficile de déchiffrer les caractères peut nuire au travail



Si la pellicule réfléchissante d'une plaque d'immatriculation décolle, il s'agit d'un défaut de fabrication; la plaque sera alors remplacée sans frais dans tous les points de service de la SAAQ. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

des policiers. Ce problème peut entraîner une amende variant entre 30 et 60 \$, plus les frais. Si la pellicule réfléchissante décolle, il s'agit d'un défaut de fabrication; la plaque d'immatriculation sera alors remplacée sans frais dans tous les points de service de la SAAQ.

Q Je viens de me procurer un véhicule électrique d'occasion. Est-ce que je peux bénéficier du même remboursement que pour un véhicule neuf lors de l'installation d'une borne de recharge?

R Oui, les propriétaires ou les locataires d'un véhicule entièrement électrique, d'un véhicule hybride rechargeable ou d'une motocyclette électrique d'occasion

peuvent faire une demande de remboursement pour l'achat et l'installation d'une borne de recharge à domicile.

L'aide financière offerte par le programme peut atteindre 600 \$, soit : 4350 \$ pour l'achat d'une borne de recharge admissible; 5250 \$ pour l'installation de la borne de recharge et de son infrastructure d'alimentation électrique.

Pour recevoir ces deux montants, le demandeur doit fournir

des preuves des dépenses admissibles effectuées. Notez aussi que le nom du demandeur et l'adresse d'installation de la borne doivent être différents des demandes précédentes associées à ce véhicule.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

VALEUR DE REVENTE

À quel prix revendre votre véhicule à un particulier? Combien vaut l'auto d'occasion qui vous intéresse? Pour le savoir, il vous faut la valeur marchande. Les prix qui suivent ont été établis à l'aide de guides et des recherches effectuées par un agent des services conseils automobiles de CAA-Québec.

Hyundai Tucson GL AWD 2014

Moteur de 2,4 litres, groupe électrique, sièges chauffants

100 000 km

Prix de détail : entre 12 500 \$ et 14 700 \$

Chrysler 200 Limited décapotable 2013

Moteur V6, sièges en cuir

120 000 km

Prix de détail : entre 12 000 \$ et 13 100 \$

Ford Fiesta SE à hayon 2015

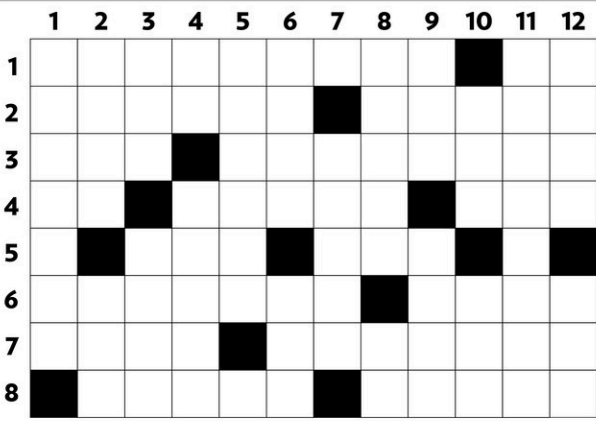
Transmission manuelle, roues en alliage, groupe électrique

80 000 km

Prix de détail : entre 8400 \$ et 9800 \$

* Le prix sera légèrement supérieur ou inférieur selon certains critères d'équipement et l'état du véhicule ainsi que les conditions du marché.
CAA-QUÉBEC

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- Inscriptions ou dessins faits sur un mur - Cette chose-là.
- Il habite la capitale de l'Italie - Touffe de cheveux.
- Mot qui sert à accepter - Ouvrir une huître.
- Symbole du sélénium - Partie qui est devant - Compagne d'Adam.
- Qui n'offre aucun danger - Privé d'humidité.
- Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux - C'est ce qu'on dit quand on décroche le téléphone.

VERTICALEMENT

- Feuillet de nouveau - Séparées des autres.
- Avance le long de quelque chose - Ne quitte pas le lieu où il est.
- Prendre du poids.
- Elle est ronde et elle est essentielle pour faire avancer un vélo - Il y en a dans l'eau de la mer.
- Copain - Morceau de musique joué ou chanté par un seul artiste.
- Avant sol, dans la gamme - Pas un.
- Élévation anormale de la température du corps.

- Empire de l'Amérique précolombienne - Dépôt qui se forme dans les liquides fermentés.
- Elles permettent de tenir un objet.
- Reproduit l'allure de quelqu'un - Métal précieux.
- Il est souvent à côté du poivre - S'enfonce dans l'eau.
- À molette ou USB - Déterminant pluriel.
- Support sur lequel un peintre pose sa toile pour peindre.
- Ouvre les fenêtres - A le courage de.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

ADRESSE
ASSISE
AVANCER

BOTE

CEP
COR
CREUX

DANSER
DEBOUT
DESSUS
DEXTRE
DOS
DROITE
DURE

EFFLEURER
ENGELURE
ENTORSE

FERMER
FOURCHU

GANT
GELE
GIFLER

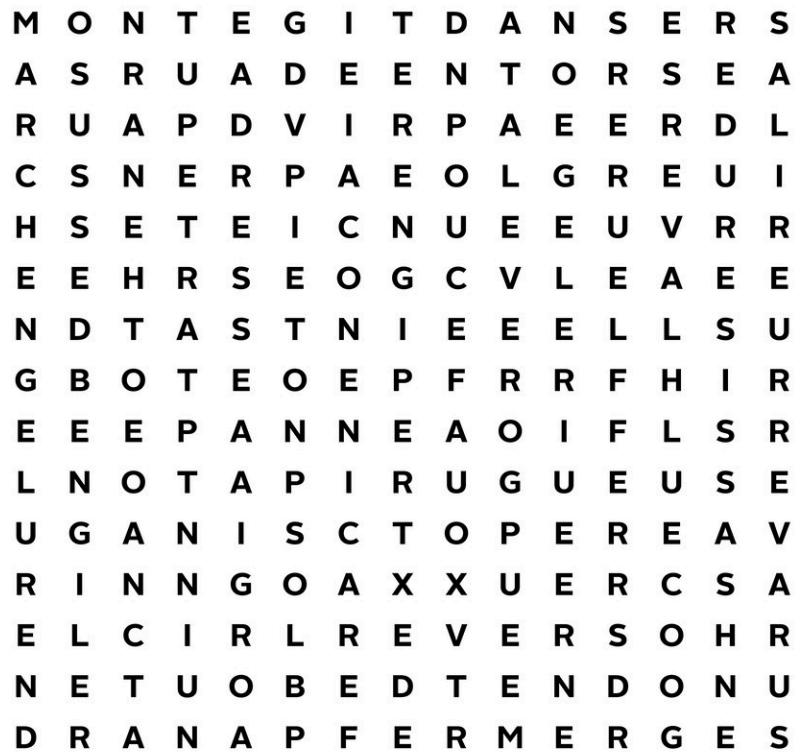
LAVER
LEVER
LIGNE

MARCHE
MONT

ONGLEE
ONGULE

PANARD

MAINS ET PIEDS - Un mot de 8 lettres



Solution du dernier numéro : TROYAT

27-05-2019

- | | | | | |
|--------|----------|--------|-----------|--------|
| PAS | POUCE | SALIR | TIGE | VERRUE |
| PATTE | RACINE | SERRER | TOPER | |
| PETON | REVERS | TARTE | TREPIED | |
| PIETON | RUADE | TENDON | TREPIGNER | |
| PINCE | RUGUEUSE | THENAR | VARUS | |
| POING | | | | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Frapper de stupeur - Unité d'énergie.
- Qui ne mérite pas de pardon.
- Sélection - Étendues de terrain relativement planes.
- On y entrepose du vin - Substance atoxique.
- Épaissit une sauce - Langue fourchue.
- Roi d'Israël - Ville du Japon - Armée féodale.
- C'était le do - Gratitude - Traité avec trop d'indulgence.
- Parties du corps des poissons - Pascal.
- Organisation terroriste clandestine - Fille d'Harmonia - Tache de la cornée.
- Ensemble des activités qui se rattachent aux courses de chevaux - Couvre la femme iranienne.
- Entêté - Insigne liturgique.

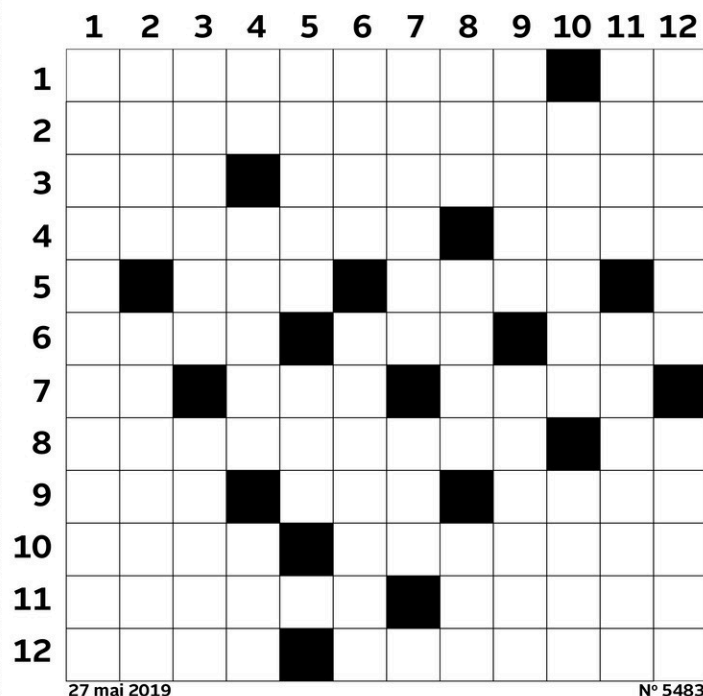
- Prénom - Imprégner d'un apprêt à base d'amidon.

VERTICALEMENT

- Terme d'affection pour désigner une enfant.
- Va ça et là - Prendre une décision.
- Tremblement musical - Orné.
- Ile de l'Atlantique - On en fait des bouchons - Université.
- Athée - Charles le Gros.

- Suite de personnes - Colorée.
- Chamois - Masse de pierre.
- On peut y admirer le lever du soleil - Les animaux y mangent - Sert à hélér.
- Enjoué - Élément radioactif.
- Actrice française, elle milite en faveur des animaux - Protège les plantes.
- Pas rejetée - Petite seiche comestible.
- Font de la peine - Rendre moins dense.

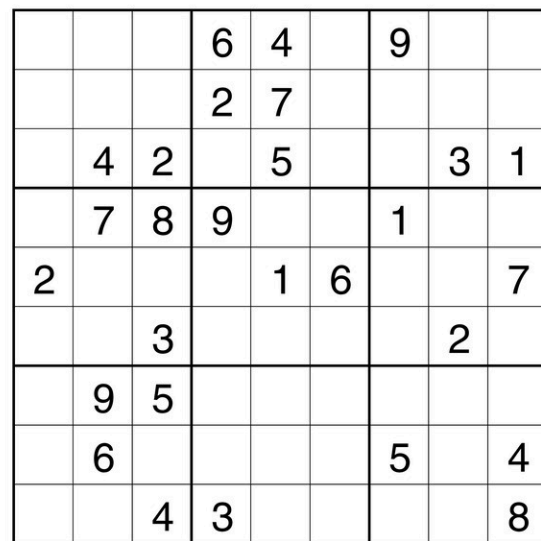
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



27 mai 2019

N° 5483

SUDOKU

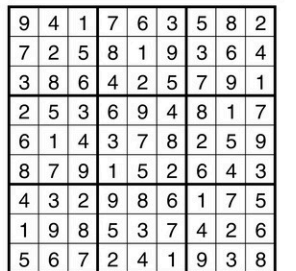


Niveau de difficulté : moyen

4758

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

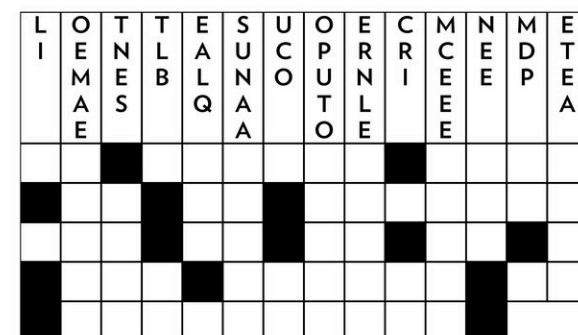
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



4757

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Gilles Archambault

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Wilhelm Reich: Lorsqu'il n'y aura plus d'amants heureux, le ciel perdra sa couleur.

HOROSCOPE

Lundi 27 mai 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

Ainsi va le monde: celui qui ne sait pas nager se noie. Au carré de Mercure, la conjonction Lune-Neptune en Poissons pourrait donner l'impression que c'est chacun pour soi, et que vos bonnes actions ne vous rendent pas d'échos. Pour bien faire, il faudra probablement compter davantage sur votre débrouillardise que sur l'altruisme des autres. Mais ce n'est pas aussi sombre que vous l'imaginez...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Il ne faut pas attendre que les conditions soient parfaites pour commencer. C'est le fait de commencer qui rend les conditions parfaites. Profitez de la présence de Vénus en Taureau pour prendre l'initiative qui vous rapprochera de l'objectif. L'influence de la Lune en Poissons pourrait faire en sorte qu'un élément clé tombe en place aisément, et peut-être même sans nécessiter votre intervention.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

L'actuelle conjonction Soleil-Mercure en Gémeaux pourrait apporter un renouveau heureux au plan relationnel ou domestique. Possibilité de faire un gain substantiel, de faire peau neuve ou de transformer harmonieusement votre environnement. Il pourrait aussi être question d'effervescence sur le plan créatif ou d'un nouvel engouement pour une forme d'expression artistique.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Voici un début de semaine au caractère unique, original et possiblement régénérateur. Vu que la Lune "rencontre" Neptune en Poissons, un changement de dernière minute pourrait transformer à votre avantage la dynamique d'une situation. Vous constaterez que les éléments face auxquels vous étiez mal-à-l'aise sont absents, qu'ils ont disparu ou qu'ils ne vous affectent plus de la même façon.

Lion (23 juillet au 22 août)

Les petits sacrifices auxquels vous consentirez aujourd'hui seront récompensés sous peu. Une nouvelle responsabilité risque de vous incomber relativement à une occasion sociale ou à votre environnement de travail. Bien que cette tâche risque d'accaparer une partie de votre temps, il pourrait s'agir d'une opportunité importante qui entraînera des répercussions favorables à plus long terme.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Vous atteindrez un meilleur niveau de bien-être dès que vous parviendrez à enrayer une habitude qui brime votre liberté. En face de votre Signe, la "rencontre" de la Lune et de Neptune vous investit de la volonté nécessaire pour prendre une importante résolution. Il suffira de ne pas songer aux efforts que cela exigera de vous à long terme. Vivez ce processus de cheminement une journée à la fois...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Le contraire du courage n'est pas la peur, mais le conformisme aux valeurs qui ne sont pas vraiment les nôtres. Tandis que la conjonction Lune-Neptune en Poissons vous souffle un bon écho, il pourrait toutefois vous sembler difficile de prendre votre place, notamment au sein d'un groupe qui semble plein d'assurance. Notez que votre perception de la situation ne vaut pas moins que la leur...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Toutes les grandes réalisations requièrent du temps, et grâce au bon regard de Vénus en Taureau, soyez confiant. Ce n'est pas parce que vous ne pouvez pas atteindre le sommet aujourd'hui même qu'il ne faut pas commencer à grimper. Et grâce au duo Lune-Neptune en Poissons, Signe d'Eau ami du vôtre, une personne qui vous complète bien vous motivera et vous épaulera...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Il est dit que celui qui sait s'arrêter ne périlite jamais. À partir de votre Signe opposé, le Soleil et Mercure en Gémeaux vous accorderont des protections et vous feront bénéficier d'une certaine chance. Une tendance à l'exagération et à la démesure serait la seule chose qui pourrait vous empêcher de profiter pleinement de ces avantages. Mieux vos connaître vos limites et ne pas les dépasser...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

La conjonction Lune-Neptune en Poissons pourrait donner envie de faire table rase ou d'apporter des transformations à votre environnement. Certains changements entraîneront des conséquences souhaitables, mais il vaudrait mieux qu'ils ne résultent pas d'une impulsivité passagère. Alors peut-être serait-il souhaitable d'exposer la situation à quelqu'un de confiance avant d'agir sur un coup de tête.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Vous devriez obéir aux consignes et suivre les directives, même si cela vous ennuie et ralentit vos opérations. Étant donné que Vénus et Uranus se trouvent en Taureau, au carré du Verseau, il n'est pas recommandé de prendre des risques déraisonnables, de contourner les règles ou de défier l'ordre établi. Une limitation qui vous freine aujourd'hui ne sera qu'un mauvais souvenir d'ici peu. Patientez...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Si le voeu des élèves était exaucé, il n'y aurait aucun maître vivant. Tandis que le duo Lune-Neptune en Poissons embrouille peut-être un peu votre radar, certaines choses que vous souhaitez ne sont peut-être pas dans votre meilleur intérêt. Vous auriez avantage à miser... davantage sur les éléments dont vous avez réellement besoin plutôt que sur ceux dont vous éprouvez l'envie, si ardente soit-elle...

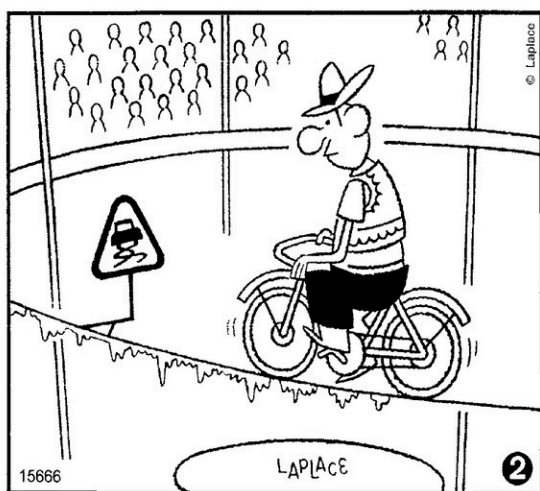
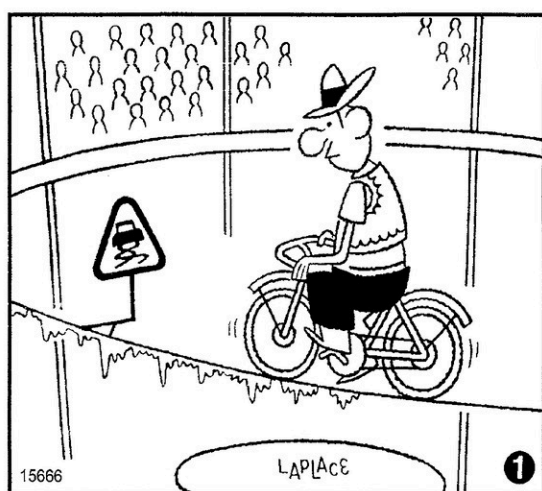
MOTS FLÉCHÉS

ABDIQUER PROPENSION	FIGÉE JEUNES FILLES	POUTRE MARQUE LE DOUTE	FIN DE LISTE NE PAS AVOUER	RUSES	ADORÉE SAUCISSONS
				ÉPOQUE PASSE SOUS SILENCE	
ACTION DE MAUDIRE A MOINS DE 18 ANS				PETITE BAIE REMIS A NEUF	
POISSON TORD DU LINGE		AGACER CONDENSÉ		ÉCIME INDIUM	
TRÈS PETITS TROUS	CHANTE EN CAGE DORMIR			PATRONNE TENDONS	
			RÉPONSE NÉGATIVE BALLERINE		BOULEVARD INCONTINENCE
PEUT ÊTRE PAPILLON APRÈS LA SDN			FAIT COULER BIÈRE BRUNE		
	CAPITALE DU LESOTHO RENARD BLEU				COULEUR NUANCÉE
SURVEILLENT TERNE			BRIN DE PAILLE FRISÉ		
		PARTIE D'UNE CHARRUE		INFINITIF VENTS LÉGERS	
JUPE ÉCOSSAISE TRAVAIL PÉNIBLE COURROUX				CRI DE DOULEUR MUSIQUE D'ALGÉRIE	
		QUALIFIE DES COLS			
LOMBES DU CÔTÉ DE			FORMATION POLITIQUE		
		À BOUT DE FORCES			

No 1577

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Le ruban du chapeau est moins droit.
- 2 Les bandes sur le dos de la veste.
- 3 Potence du guidon non indiquée.
- 4 Le garde-boue avant est plus long.
- 5 Un glacon en plus à droite sur le fil.
- 6 Un glacon plus court au-dessous du panneau.
- 7 Le montant de gauche modifié sur le rebord du balcon.
- 8 Un spectateur en moins derrière le montant de droite.

WWW.HANNEQUART.COM

E	E	S	I	P	E	S	R	E	V
I	A	P	S	N	E	I	R	E	K
S	N	I	E	R	T	U	L	T	K
E	A	R	E	B	L	V	A	B	M
R	E	S	C	S	O	S	I	S	G
U	E	T	F	T	N	E	P	E	M
N	U	R	E	S	A	V	M	A	N
E	R	S	E	V	D	U	N	O	N
E	N	O	N	S	E	R	S	P	O
E	S	T	E	S	E	R	I	N	P
E	S	S	O	R	E	E	T	E	E
R	E	R	I	R	I	T	E	R	S
E	A	N	S	E	R	E	U	R	E
N	O	I	C	I	D	E	A	L	M
E	R	E	R	A	N	T	H	C	P
V	F	E	M	S	A	L	E	R	D

petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363 | COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

IMMOBILIER VENTE

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

AUBAINE
DÉPANNEUR À SHAWINIGAN
 Prix seulement 250,000\$ avec logement
 5½, Clément Olivier courtier 418 651-3134

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½ à partir de 375\$, 2½ à 490\$, 3½ à 625\$
 tout compris, meublé, ch./écl., câble/Internet,
 centre-ville, 819 376-3372.

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières,
 semi-meublé ou non, rénovés, plancher
 bois franc, 819 378-9325.

2½, TRÈS PROPRE
 819-374-2184 CELL: 819 996-6452

4½, 1^{er} juillet (Ste-Marthe)
 beau et grand, pl. flottant et céramique,
 480\$ - 485\$, 819 609-4758.

4½ - 470\$/ MOIS
 bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 bal-
 cons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½ à 430\$,
 5½ à 580\$,
 libres, 819 995-3656.

4½ PRÈS LES RIVIÈRES,
 ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus,
 585\$/mois, 3790 Jacques de Labadi,
 819 448-2255

BORD FLEUVE, NEUFS
 3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage,
 foyer, ascenseur. Lundi au vendredi 691-7045.

8766 Résidences et centres d'accueil

A LOUER À PARTIR DE 985\$.
 819-374-2184 CELL: 819 996-6452

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
 Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE
 massothérapeute. Lundi au vendredi inclus.
 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
 Un bon massage.
 Johanne

Pensez à vous
 excellent massage de détente
 Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$
 sans enquête de crédit.
 www.creditcourtage.ca
 1-866-482-0454

8792 Peinture et décoration

Peintre 20 ans d'expérience.
 Prêt à travailler pour vous.
 (819) 995-2112

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI,
 au meilleur prix en ville! 819-698-8791

Remise à neuf et réparation de pavés unis,
 nettoyage printanier de terrain,
 parking en asphalte et de pavés unis.
 Estimation gratuite (819) 531-1284

Don In memoriam
 En souvenir d'un être cher



Fondation
 québécoise
 du cancer

1 877 336-4443
 www.fqc.qc.ca

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

2 CUISINIER(ÈRE)S demandé(e)s, temps
 plein 35h/semaine et plus, soir, fin de se-
 maine et déjeuner. 15 à 18\$/h selon exp.
 Stratos Shawinigan-Sud. **Demandez**
Sylvain : 819 852-2687 ou 819 537-6666.

COMPAGNIE de transport, situé à St-Jean-
 sur-Richelieu recherche un chauffeur classe
 1 dans la région de Trois-Rivières pour
 conduire un camion avec "flatbed". Transport
 local, pour information supplémentaire
 appeler Robert Audet 514 220-5486

CUISINIER(E) + LIVREUR(EUSE) demandé(e)
 avec auto, 30h et + **Présenter CV au 1549,
 boul. Louis-Frédette à Nicolet après 14 h.**

CUISINIER(ÈRE)
 avec expérience, temps plein, déjeuners un
 atout. Pizzeria 67 au 610 Thibeau.
819 378-6767

JOURNALIER RECHERCHÉ(E)
 Petite ferme en démarrage recherche per-
 sonne désireux travailler sur un horaire varia-
 ble et saisonnier, incluant des fins de se-
 maine. Environ 40/h. Quelques petits ani-
 maux et travail divers de ferme. 514 979-4935



NOUS RECHERCHONS
 -1 MASTER MÉCANICIEN(NE) camion,
 équipement et machinerie lourde
 Expérience 3 ans min. en
 gestion atelier mécanique
 - 1 MÉCANICIEN(NE) camion,
 équipement et machinerie lourde
 Déposer le CV en personne
 au 4693, boul. des Hêtres à Shawinigan
 ou par courriel :
 info@entreprisescarlmarchand.com

PRÉPOSÉ(E) AU BÉNÉFICIAIRE
 dans petite résidence, temps partiel jour,
 soir et fin de semaine, 819 944-2005.

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement
 maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
 www.financementbrisson.info

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOT RECHERCHÉ

Secteurs Trois-Rivières et
 Cap-de-la-Madeleine
 Plusieurs routes disponibles
 1h30 - 2h / jour
 Salaire varie selon
 le nombre de copies

Contactez
M. Martin Talbot
 mtalbot@lenouvelliste.qc.ca
 819-701-3120

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

CABANONS 450-632-0007
 10x12, 2625\$; 10x16, 3175\$; 12x16, 3625\$;
 15x20, 5100\$; 15x30, 6850\$; 20x30, 12000\$.
 Autres grandeurs disponibles. Livraison et
 installation gratuites. R.B.Q. 8213-9338-04.

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC
 Avis est donné à Jason BOUCHER qu'une demande
 pour recouvrement du loyer dû et résiliation de bail,
 pour un retard de plus de trois semaines, portant le
 numéro 2555646, concernant le logement situé au
 5310, rue Léo-Pidjeon, app. 1, Trois-Rivières (Québec)
 G8Y 5P2, ont été déposées contre vous à la Régie du
 logement.
 Vous pouvez prendre connaissance de la demande en
 vous rendant au bureau de la Régie du logement situé
 au 100, rue Laviolette, rez-de-chaussée, au bureau 10,
 Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9. Région de Laval,
 Longueuil, Montréal : 514 873-2245, autres régions
 1 800 683-2245.
 27 mai 2019

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste CAMELOTS RECHERCHÉS

Secteur Shawinigan
 Près de la 41^e Rue
 12 heures par semaine
 Salaire offert d'environ
 755\$/mois.

Shawinigan
 secteur Ste flore
 825\$/mois
 plus pourboire
 2 heures de livraison par matin

Contactez
M. Patrice Dubé
 pdube@lenouvelliste.qc.ca
 819.536.0862

Cet espace est un outil graphique qui
 nous permet de contrôler la qualité
 d'impression du Nouvelliste.



Aide
 Assistance
 Accompagnement dans
 toutes les Sphères du Quotidien

Déjà 40 ans

Épilepsie Mauricie
 Centre-du-Québec

819 373-3211 - 1 866-épilepsie
 800, Place Boland, Trois-Rivières
 info@epilepsiemcq.org



DES CITOYENS CASSENT DE L'ASPHALTE À SHAWINIGAN

Des citoyens ont pris part à la journée de décapage organisée par Environnement Mauricie et la Ville de Shawinigan, samedi avant-midi. L'activité Sous les pavés avait pour but de transformer le stationnement municipal situé en face du Marché public de Shawinigan en espace vert. Les bénévoles ont cassé et retiré 100 mètres carrés d'asphalte, qui seront remplacés par des végétaux et des infrastructures vertes, le 8 juin prochain. Cet aménagement visera à sensibiliser la population au rôle des espaces verts dans la gestion des eaux de pluie. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Souper-bénéfice pour le Trou à Barbotte

SHAWINIGAN (MR) — Bassin Versant Saint-Maurice (BVSM) organise son 2^e souper-bénéfice le 7 novembre 2019 au profit du Trou à Barbotte afin de préserver ce complexe de milieux humides à haute valeur écologique situé aux abords de la rivière Saint-Maurice, à Saint-Roch-de-Mékinac.

Les fonds amassés lors de cette soirée serviront à faire des actions concrètes pour protéger, conserver et mettre en valeur ce joyau écologique essentiel au maintien de la biodiversité de la rivière Saint-Maurice.

L'an dernier, plus d'une centaine de personnes étaient présentes à cette soirée tenue au Musée POP de Trois-Rivières, ce qui a permis d'amasser 3000 \$.

À moyen terme, BVSM prévoit l'installation de structures d'interprétation au Trou à Barbotte afin de permettre à tous de profiter du site

de façon sécuritaire et sans affecter la faune et la flore présentes.

«Or, des infrastructures de ce genre sont coûteuses et le soutien financier de nos précieux partenaires et de la population est vital pour l'atteinte de cet objectif», souligne la directrice générale de BVSM, Stéphanie Chabrun.

Pour soutenir cette cause, on peut se procurer des billets pour assister à cet événement-bénéfice au coût de 60 \$ via le site www.bvsm.ca. Au programme, cocktail de bienvenue, accès aux expositions du Musée POP, souper trois services, tirages et prix de présence.

De plus, BVSM profitera de cette soirée pour effectuer le dévoilement officiel de la photographie gagnante de la septième édition du Concours photo Vue d'en Eau et, du même coup, récompenser son auteur.

BABILLARD

CENTRE DE FEMMES DE SHAWINIGAN

Le 28 mai à 8 h, pour les membres seulement, déjeuner au restaurant Auger, 493 5^e rue de la Pointe Shawinigan, suivi de l'assemblée générale annuelle. Inscription obligatoire au 819 537-4277.

MAISON DE LA FAMILLE DES CHENAUX

Assemblée générale annuelle le 28 mai. Nous vous attendons en grand nombre à 19 h 30 au 100, rue de la Fabrique, Sainte-Anne-de-la-Pérade. Merci de confirmer votre présence. Info: Nadine D'Amours 418 325-2120

CHEVALIERS DE COLOMB

Tournoi de golf le 1^{er} juin parrainé par le député d'état le frère Daniel Duchesne au club de golf Métabaroutin. Coût: 95 \$/personne (golf, voiturette et souper) 30 \$ souper seulement. Les profits iront à l'Association pulmonaire du Québec. Prix de présences. Info: André Quessy 819 373-0628

OUTREMANGEURS ANONYMES

Rencontre tous les lundis à 13 h 30: groupe Cap Espoir de Trois-Rivières, Résidence Saint-Philippe 2105 rue Saint-Denis, 2^e (ascenseur)



› EXPOSITION DE VOITURES ANCIENNES AU PARC LAVIOLETTE

Le Club de voitures anciennes de la Mauricie organisait samedi et dimanche sa 31^e exposition de voitures anciennes, au parc Laviolette, à Trois-Rivières. Des clubs de Mustang, de Miata et de quelques autres marques et modèles de voiture étaient invités à cette exposition, qui devait compter plus de 600 voitures des années 1910 à 1990. Une partie des profits de l'événement seront remis à Opération Enfant Soleil. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› PORTES OUVERTES ET VENTE DE GARAGE À L'ÎLE SAINT-QUENTIN

Le Parc de l'île Saint-Quentin ouvrait ses portes gratuitement aux visiteurs, samedi, pour sa traditionnelle Méga vente. De nombreux kiosques étaient regroupés autour du pavillon des baigneurs pour ce grand marché aux puces. C'était également l'occasion pour les visiteurs de découvrir ou de redécouvrir gratuitement le parc. Des rafraîchissements et de la crème glacée étaient servis sur place. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› MARCHÉ POUR L'ESPOIR

La 24^e Marche de l'espoir de Trois-Rivières, organisée par la Société canadienne de la sclérose en plaques - section Mauricie, avait lieu dimanche, au centre-ville de Trois-Rivières. Le départ de la marche s'est fait au parc portuaire et les participants ont marché sur un parcours de cinq kilomètres à travers les rues du vieux Trois-Rivières. La présidente d'honneur de cette 24^e édition était Joyce Godbout, directrice générale de l'hôtel Delta de Trois-Rivières. Les fonds recueillis lors de cette marche permettront d'investir dans la recherche sur la sclérose en plaques et de mettre sur pied des services pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes par cette maladie. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

› À LA MÉMOIRE DES SOLDATS TOMBÉS AU COMBAT

La troisième édition du Thunder Ride de Trois-Rivières avait lieu dimanche. Une parade motorisée était organisée en avant-midi entre Yamachiche et Trois-Rivières, suivie d'une cérémonie à la mémoire des soldats tombés au combat au cimetière Saint-Michel du boulevard des Forges, en début d'après-midi. Les participants étaient ensuite invités à regagner leur véhicule pour défilé devant le cénotaphe. La Légion royale canadienne 204 invitait également les participants au Thunder Ride à un goûter offert à ses locaux de la rue Saint-Irénée, dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› ACTIVITÉ FAMILIALE AVEC LA POLICE



Les Trifluviens étaient invités à en apprendre davantage sur le métier de policier lors d'une activité familiale organisée par la Direction de la police de Trois-Rivières (DPTR), dimanche, au quartier général du boulevard des Forges. Une clinique d'information sur l'installation des sièges d'enfants et la réglementation était offerte aux visiteurs. Des patrouilleurs de différentes unités de la police de Trois-Rivières étaient également sur place avec plusieurs équipements et véhicules qu'ils utilisent dans le cadre de leur travail. L'activité était également l'occasion pour les agents communautaires de la DPTR de discuter des programmes de prévention en vigueur à Trois-Rivières avec les citoyens présents, autour d'un café ou d'une limonade. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› MARCHÉ DU REIN

La 13^e Marche du rein de Trois-Rivières, qui vise à sensibiliser la population aux maladies rénales et à l'importance du don d'organes, se déroulait dimanche dans le secteur de Saint-Louis-de-France. La Fondation canadienne du rein estime qu'un Québécois sur 14 est touché par la maladie rénale. Dans la région, près de 1200 personnes en seraient atteintes. Près de la moitié des personnes touchées par l'insuffisance rénale ont moins de 65 ans. Au Canada, plus de 3000 personnes sont en attente d'une transplantation de rein. La Marche du rein se déroule cette année dans 25 villes du Québec, dont Trois-Rivières, entre le 19 mai et le 14 septembre. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

À la cour pour un vice caché sur une automobile d'occasion

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSOMMATEUR AVISÉ

Confrontés à un différend non résolu autrement, les consommateurs les plus convaincus se tournent vers la Cour des petites créances afin qu'un juge tranche le litige qui les oppose à un commerçant.

Entre autres particularités de cette division de la Cour du Québec habilitée à entendre les causes de 15 000 \$ et moins, on peut mentionner le fait que l'on ne peut y être représenté par un avocat et que, contrairement aux tribunaux supérieurs, il n'y a pas de processus d'appel si l'on est en désaccord avec la décision de la Cour.

Jetons un œil sur un cas récent et typique des aléas que peuvent vivre certains consommateurs dans la foulée de l'acquisition d'une automobile d'occasion.

PRUDENCE ET PRÉVENTION

Le conseil vaut pour tous les consommateurs et plus particulièrement les néophytes en

mécanique automobile : l'achat d'une automobile d'occasion exige que l'on fasse bien ses devoirs. Hormis la dimension du juste prix à payer que chacun établit selon un bon tour d'horizon de l'offre, les consommateurs recherchent avant tout un véhicule en bonne condition dont ils connaîtront l'historique et qui pourra rouler de façon satisfaisante sans les inquiéter outre mesure.

Pour ce faire, une bonne inspection réalisée dans un atelier de confiance pourra conforter les intentions de l'acheteur quant à la condition générale du véhicule ou, inversement, mettre en lumière des indices de défauts, d'usure excessive ou tout autre objet d'inquiétude.

Ces précautions doivent impérativement être prises, mais ne prémunissent pas contre toute complication éventuelle pour autant comme en témoigne une cause récemment tranchée «aux petites créances».

AUTOMOBILE DE 7 ANS

Le 11 juin 2016, la consommatrice acquiert au prix de 11 360 \$, une automobile de l'année modèle 2009 dont l'odomètre affiche 92 800 km. Ce prix inclut une garantie supplémentaire d'une durée de 12 mois ou 15 000 km, lui permettant de bénéficier d'une protection relativement à certaines composantes, dont le moteur et la transmission.

L'automobile a fait l'objet d'une inspection effectuée par l'atelier de confiance de la consommatrice qui ne révèle aucun élément majeur de préoccupation.

CONSOMMATION D'HUILE INQUIÉTANTE

Dans les semaines suivant l'achat du véhicule, la consommatrice doit régulièrement faire l'appoint d'huile moteur, ce qui, confrontée au même manège pendant plusieurs semaines, l'amène à demander à son garagiste d'examiner l'automobile. Ce dernier lui propose de procéder à un test routier réparti sur plusieurs semaines ou mois pour évaluer la consommation d'huile. Le verdict ne tarde pas : le moteur de l'automobile est bel et bien atteint et doit être remplacé.

APPEL AU COMMERÇANT ET À LA COMPAGNIE DE GARANTIE

Les démarches entreprises par la consommatrice auprès du

commerçant-vendeur ainsi qu'à la compagnie de garantie supplémentaire échouent. Le commerçant ne se montre pas réceptif, mais communique néanmoins avec la compagnie de garantie pour intercéder en faveur de sa cliente.

Ces démarches s'avèrent vaines, car la compagnie de garantie se dit d'avis que le problème de surconsommation d'huile n'est pas couvert par le contrat de garantie. Le commerçant assiste la consommatrice dans la recherche d'un moteur de remplacement.

AU TRIBUNAL

La consommatrice dépose alors une requête à la Cour en vertu de laquelle, elle réclame le remboursement de réparations effectuées au système de climatisation et à la transmission dans les premières semaines d'usage au coût de 935 \$, le coût de remplacement du moteur (2390 \$), quelque 350 \$ pour les nombreux litres d'huile ainsi qu'une somme de 500 \$ pour les inconvénients que cette situation a entraînés.

Le commerçant s'y oppose en soumettant notamment que le problème soulevé ne constitue pas un vice caché comme le prétend la consommatrice et que celle-ci a trop tardé (10 mois) avant de lui dénoncer la défektivité.

Dans sa décision, le juge reconnaît que le marchand a assisté la consommatrice dans la recherche de solutions adéquates notamment en intercédant auprès de la compagnie de garantie supplémentaire, mais cela est insuffisant aux yeux du juge qui déclare : «En somme, si la bonne collaboration (du commerçant) vaut la peine d'être notée, le Tribunal ne peut pas écarter les principes juridiques qui s'appliquent en l'instance, notamment ceux relevant de la Loi sur la protection du consommateur».

Par conséquent, le juge estime que la responsabilité du commerçant doit être retenue et ordonne à ce dernier de verser à la consommatrice une somme de 3490 \$ soit 2390 \$ pour le moteur, 350 \$ pour l'huile et 500 \$ au titre de dommages.

Comme de coutume, il est indiqué de mentionner qu'il faut éviter de tirer des généralités à partir d'un cas particulier. En vue des décisions qu'ils sont appelés à prononcer, les tribunaux évaluent chaque cause au mérite selon les faits et les circonstances propres à chacune. Il est néanmoins instructif de connaître le raisonnement et les lois sur lesquels reposent ces décisions.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

BORNES DE RECHARGE POUR VOITURE ÉLECTRIQUE

Nouvelle entreprise sur la rive sud

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — La propriétaire de Borne Solutions, Marie-Ève Michel, vient d'inaugurer sa nouvelle entreprise qui se spécialise dans la vente et l'installation de bornes de recharge pour voitures électriques. Le lancement a eu lieu chez Auger Automobiles à Nicolet.

Les utilisateurs de voitures électriques pourront se procurer leur borne sur le site www.bornesolutions.ca.

«J'ai fondé Borne Solutions afin de mieux conseiller les utilisateurs de ce produit et leur expliquer les différentes options qui distinguent les

bornes les unes des autres. Je veux les aider à mieux comprendre ce qui est nécessaire pour eux afin de faire le bon choix», a expliqué la propriétaire d'une voiture électrique.

Borne Solutions offre des produits équipés des toutes dernières technologies qui sont principalement fabriqués à Shawinigan, en plus de collaborer avec des experts pour l'installation.

«Nous facilitons la démarche des clients en tant que conseiller externe tant avec des partenaires que des fournisseurs. Plusieurs forfaits sont disponibles selon les besoins et le budget des clients», conclut-elle tout en rappelant que les utilisateurs peuvent bénéficier de crédits d'impôt.



Dans l'ordre habituel, on retrouve Danny Auger, copropriétaire Auger Automobiles, et deux employés, Gabriel Auger et Benoit Côté, Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet, Raymond St-Onge, maire suppléant de Bécancour et Marie-Ève Michel, propriétaire de Borne Solutions.

CARRÉ DE LA FOSSE - ESPACE PUBLIC

Discussion citoyenne

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Ville de Trois-Rivières, la Démarche des premiers quartiers et plusieurs organisations invitent la population trifluvienne à participer à une discussion citoyenne liée au projet du Carré de la Fosse, le lundi 27 mai, à 18 h, au Centre de congrès et d'événements interactifs du Delta.

L'objectif de l'activité est d'imaginer le Carré de la Fosse et de discuter des projets qui pourront prendre forme dans ce lieu collectif au cours de la saison estivale. Il y aura une courte présentation suivie d'une idéation de projets.

Rappelons que ce lieu a été choisi grâce à son aspect historique et son emplacement qui permettait de rendre vivante et dynamique l'une des entrées principales du centre-ville. Le Carré de la fosse deviendra un espace public intergénérationnel, animé et éducatif, contribuant au rayonnement du centre-ville de Trois-Rivières.

Un service de garde sera offert gratuitement sur place. Les enfants auront la chance de vivre une première expérience de consultation grâce à Pommette Laclown. Les citoyens qui désirent utiliser ce service de garde doivent obligatoirement inscrire leurs enfants en communiquant avec la Démarche des premiers quartiers au 819 371-9393.

LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : SAMEDI 25 MAI 2019

LOTTO 649 12 19 22 28 48
25 45 49 compl. Québec 13 21 22 48
24 39 43 compl.

LOT GARANTI DE 43449690-01
1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-RIEN 02 04 05 06 07 10 11 12 13 14 20 21 Extra 4466287

VOYO POKER 4 5 7 8 8 Quotidienne 267 3 144 4 8423

Sprinto 10 15 21 38 41

ebanco 01 02 07 12 16 22 26 29 33 36 39 48 54 56 57 58 63 65 66 68 Turbo x3

Lotto-D 6 3 5 2 5 2 6 2

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplex** 10 DÉCEMBRE 42 BALANCE | 09 13 20 37 38

Roue de FORTUNE DE RETOUR! FAITES TOURNER LA ROUE ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 MILLION DE DOLLARS À LA TÉLÉ.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

BANDES DESSINÉES

MANDRAKE

COMMENT AS-TU RÉUSSI À LES FAIRE FUIR ?

QUAND ON COMBAT UN ENNEMI, TROUVONS SA FAIBLESSE !... EUX, C'EST L'HORREUR DES POILS !

UN MINCE FIL DE PURE ÉNERGIE... PLUS RÉSISTANT QUE TOUT AU MONDE !...

WOW! LE BEAU POISSON !

UNE NOUVELLE AVENTURE: LE PÊCHEUR

BÉBÉ BLUES

JE M'EN VAIS DANS MA CHAMBRE !

ELLE DOIT ÊTRE DANS UNE PHASE DE CLAQUAGE DE PORTES !

J'ESPÈRE QUE NON ! SINON JE SERAI DANS UNE PHASE ANTICLAQUAGE DE PORTES !

JÉRÉMIE

C'EST BON... JE VOUS RAMÈNE COZMO DANS UNE HEURE !

BONNE PROMÈNADE !

ZING!

LE JACK RUSSELL AIME BEAUCOUP LES ÉCUREUILS !

C'EST NOTÉ !...

BEN

J'PENSE AVOIR ENFIN COMPRIS LE TOUT...

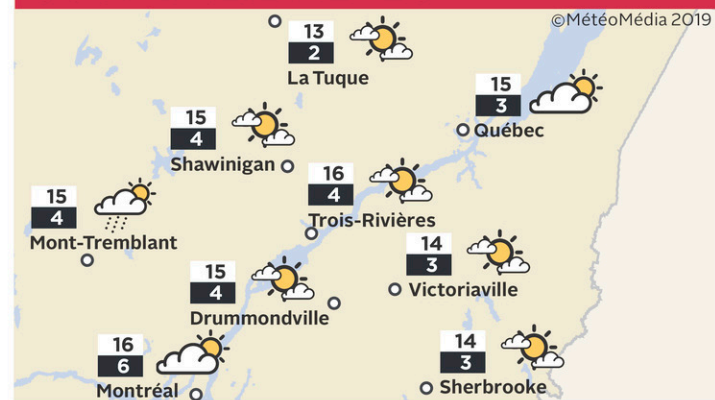
ON PERD DES CHEVEUX SUR LA TÊTE ALORS QUE POUSSENT DES POILS SUR LE DOS...

CE SONT LES MÊMES ! ILS ONT JUSTE CHANGÉ DE PLACE !

J'APPELLE ÇA "LA MIGRATION PILEUSE".

À LA RECHERCHE D'UNE VIE MEILLEURE...

COUP D'ŒIL MÉTÉO

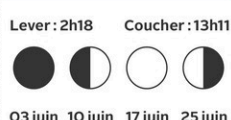


Demain Max. 17 Min. 9 Généralement ensoleillé Précipitations : 20 % Vents légers	Mercredi Max. 18 Min. 14 Passage nuageux avec averses isolées Précipitations : 40 % Vents légers
Judi Max. 19 Min. 9 Averses Précipitations : 40 % Vents du nord-ouest 25 km/h	Vendredi Max. 18 Min. 11 Passages nuageux Précipitations : 20 % Vents du nord 23 km/h

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal	21,4°
Minimum normal	7,9°
Record max	31,7°/1978
Record min	-2,2°/1954

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
2h48	1,2m	4h42	1,3m
6h48	1,6m	7h57	1,4m
14h57	1,2m	16h54	1,3m
19h00	1,6m	20h15	1,4m

AU CANADA

Baie-Comeau	Averses	10	3
Barrage Gouin	Beau	9	-1
Calgary	Soleil	21	7
Charlottetown	Averses	11	3
Edmonton	Soleil	24	11
Fredericton	Variable	17	2
Gaspé	Pluie	10	2
Gatineau	Averses	16	6
Halifax	Averses	12	4
Îles-de-la-Mad.	Pluie	8	5
La Malbaie	Beau	12	3
La Tuque	Ensoleillé	13	2
Ottawa	Averses	16	7
Québec	Variable	15	3
Regina	Soleil	19	7
Rimouski	Variable	10	2
Rivière-du-Loup	Beau	10	3
Saguenay	Beau	11	1
Sept-Îles	Averses	10	2
Toronto	Ensoleillé	20	10
Val-d'Or	Ensoleillé	12	3
Valleyfield	Variable	16	6
Victoria	Soleil	24	12
Victoriaville	Beau	14	3
Yellowknife	Beau	10	6

LE MONDE

Amsterdam	Variable	17	11
Athènes	Éclaircies	26	19
Boston	Ensoleillé	21	10
Bruxelles	Éclaircies	18	9
Buenos Aires	Variable	18	11
Hong Kong	Orages	27	26
Lisbonne	Soleil	24	14
Londres	Variable	19	11
Los Angeles	Beau	19	12
Madrid	Beau	28	14
Mexico City	Beau	29	15
Moscou	Variable	20	15
New York	Soleil	25	16
Paris	Éclaircies	21	10
Rio	Soleil	28	22
Rome	Pluie	19	15
Tokyo	Variable	29	22
Washington	Averses	28	21

AU SOLEIL

Acapulco	Variable	30	26
Bermudes	Variable	24	22
Barbades	Averses	30	26
Cancun	Orages	28	26
Fort Lauder.	Soleil	31	23
Freeport	Soleil	29	24
Key West	Soleil	30	26
La Havane	Ensoleillé	30	24
Martinique	Orages	31	25
Myrtle Beach	Beau	33	25
Montego Bay	Orages	30	26
Orlando	Soleil	36	23
Phoenix	Soleil	25	16
Puerto Plata	Nuageux	29	24
Puerto Vallarta	Beau	28	22
San José	Orages	26	21
Tampa	Soleil	34	24
West Palm B.	Soleil	30	23

Météo Média IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !
meteo-media.com/video DÉCOUVREZ-EN PLUS

ASSOCIATION DE L'OUEST

QUARTS DE FINALE

NASHVILLE	2 2 3 1 3 1 2
DALLAS	3 1 2 5 5 2 4
WINNIPEG	1 3 6 2 2 2 2
ST-LOUIS	2 4 3 1 3 3 4
CALGARY	4 2 2 2 1 1 1
COLORADO	0 3 6 3 5 4
SAN JOSE	5 3 3 0 5 2 5 4
VEGAS	2 5 6 5 2 1 4 3

DEMI-FINALES DE L'OUEST

3 2 4 2 1 4 2 4
2 4 3 4 2 1 1 3

FINALE DE L'OUEST

3 4 4 2 5 5 4
6 2 5 1 0 1 2

FINALE DE LA COUPE STANLEY

--	--	--	--	--	--	--	--

ASSOCIATION DE L'EST

QUARTS DE FINALE

TAMPA BAY	3 1 1 3 0 0
COLUMBUS	4 5 3 7 0 4
BOSTON	1 4 2 6 1 4 5 4
TORONTO	4 1 3 4 2 2 1 3
WASHINGTON	4 4 0 1 6 2 3 3
CAROLINE	2 3 5 2 0 5 4 4
NEW YORK	4 3 4 3 0 0
PITTSBURGH	3 1 1 1 0 0

DEMI-FINALES DE L'EST

2 3 2 1 3 0 2
3 2 1 4 4 3 4

FINALE DE L'EST

4 2 6 5 4
0 1 2 2 0

FINALE DE L'EST

1 2 5 5 4
0 1 2 2 0

LNH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

FINALE

St.Louis vs. Boston
Lundi 27 mai
St.Louis à Boston, 20h
Mercredi 29 mai
St.Louis à Boston, 20h
Vendredi 1er juin
Boston à St.Louis, 20h
Dimanche 3 juin
Boston à St.Louis, 20h
Mercredi 6 juin
x-St.Louis à Boston, 20h
Samedi 9 juin
x-Boston à St.Louis, 20h
Mardi 12 juin
x-St.Louis à Boston, 20h

MARQUEURS

NOTE: en date du 26 mai.

	B	A	Pts
Couture, SJ	0	0	0
Marchand, Bos	7	11	18
Schwartz, STL	12	4	16
Burns, SJ	0	0	0
Karlsson, SJ	2	14	16
Hertl, SJ	10	5	15
Pastrnak, Bos	7	8	15
Meier, SJ	0	0	0

Rantanen, Col	6	8	14
Krejci, Bos	4	10	14
O'Reilly, STL	3	11	14
Tarasenko, STL	8	5	13
Bergeron, Bos	8	5	13
Perron, STL	6	7	13
Mackinnon, Col	6	7	13
Pietrangolo, STL	2	11	13
Coyle, Bos	6	6	12
Stone, Vegas	6	6	12
Aho, Car	5	7	12
Krug, Bos	1	11	12
Panarin, Clb	5	6	11
Paciorek, Vegas	5	6	11
Zuccarello, Dal	4	7	11
Seguin, Dal	4	7	11
Nyquist, SJ	0	0	0
Parayko, STL	1	10	11
Slavin, Car	0	11	11
Teravainen, Car	7	3	10
Bozak, STL	5	5	10
Radulov, Dal	5	5	10
Duchene, Clb	5	5	10
Thornton, SJ	0	0	0
Staal, Car	4	6	10
Benn, Dal	2	8	10
Foeegele, Car	5	4	9
Pavelski, SJ	4	5	9
Labanc, SJ	0	0	0
Eberle, NYI	4	5	9

Ovechkin, Was	4	5	9
Johansson, Bos	3	6	9
Jones, Clb	3	6	9
Klingberg, Dal	2	7	9
Hintz, Dal	5	3	8
Backstrom, Was	5	3	8
Sundqvist, STL	4	4	8
Wilson, Col	4	4	8
Vlasic, SJ	0	0	0
Landeskog, Col	3	5	8
Kane, SJ	0	0	0
Atkinson, Clb	2	6	8
Stastny, Vegas	2	6	8
Byfuglien, Win	2	6	8
Faulk, Car	1	7	8
Barrie, Col	1	7	8
Theodore, Vegas	1	7	8
Williams, Car	4	3	7
Nieto, Col	4	3	7
Maroon, STL	3	4	7
Grzelcyk, Bos	3	4	7
Debrusk, Bos	3	4	7
Hamilton, Car	3	4	7
Schenn, STL	2	5	7
Dunn, STL	2	5	7
Heinen, Bos	2	5	7
Barzal, NYI	2	5	7
Edmundson, STL	1	6	7
McAvoy, Bos	1	6	7
Matthews, Tor	5	1	6

HOCKEY

LCH COUPE MEMORIAL À Halifax

	MJ	V	D	DPF	BP	BC	Pts
Halifax	3	2	1	0	11	7	4
Guelph	3	2	1	0	12	8	4
Rouyn-Noranda	3	2	1	0	12	11	4
Prince Albert	3	0	3	0	6	15	0

TOURNOI À LA RONDE
Vendredi 17 mai
Prince Albert 1 Halifax 4
Samedi 18 mai
Rouyn-Noranda 2 Guelph 5
Dimanche 19 mai
Halifax 4 Guelph 2
Lundi 20 mai
Rouyn-Noranda 6 Prince Albert 3
Mardi 21 mai
Guelph 5 Prince Albert 2
Mercredi 22 mai
Halifax 3 Rouyn-Noranda 4
Vendredi 24 mai
Guelph 4 Rouyn-Noranda 6
Dimanche 26 mai
Finale: Halifax 2 R.-Noranda 4

NASCAR

Classement des pilotes:

	Pts
1. Lewis Hamilton	137
2. Valtteri Bottas	120
3. Sebastian Vettel	82
4. Max Verstappen	78
5. Charles Leclerc	57
6. Pierre Gasly	32
7. Carlos Sainz Jr.	18
8. Kevin Magnussen	14
9. Sergio Perez	13
10. Kimi Raikkonen	13
11. Lando Norris	12
12. Daniil Kvyat	9
13. Daniel Ricciardo	8
14. Alexander Albon	7
15. Nico Hulkenberg	6
16. Lance Stroll	4
17. Romain Grosjean	2

LIGUE AMÉRICAINE

SÉRIES

ÉLIMINATOIRES

FINALES

DE CONFÉRENCE

(QUATRE DE SEPT)

Chicago vs. San Diego

Vendredi 17 mai

San Diego 4 Chicago 5 (P)

Samedi 18 mai

San Diego 3 Chicago 0

Mercredi 22 mai

Chicago 2 San Diego 3

Vendredi 24 mai

Chicago 2 San Diego 1 (2P)

Samedi 25 mai

Chicago 5 San Diego 2

(Chicago mène la série 3-2)

Lundi 27 mai

San Diego à Chicago, 20h.

Mercredi 29 mai

x-San Diego à Chicago, 20h.

Charlotte vs. Toronto

Vendredi 17 mai

Toronto 2 Charlotte 1

Samedi 18 mai

Toronto 3 Charlotte 5

Mardi 21 mai

Charlotte 5 Toronto 1

Jeudi 23 mai

Charlotte 3 Toronto 4 (P)

Charlotte 4 Toronto 1

Dimanche 26 mai

Toronto 3 Charlotte 4 (2P)

(Charlotte gagne la série 4-2)

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	NP	BP	BC	Pts
D.C. United	15	7	4	4	19	14	25
Philadelphie	14	7	4	3	24	15	24
New York	14	6	5	3	21	16	21
Montréal	15	6	6	3	17	23	21
Atlanta	13	6	5	2	14	11	20
New York City	12	4	1	7	16	13	19
Toronto	13	5	6	2	23	22	17
Chicago	14	4	5	5	21	18	17
Columbus	15	5	9	1	14	22	16
Orlando	14	4	7	3	19	21	15
N.-Angleterre	15	3	8	4	15	32	13
Cincinnati	14	3	9	2	11	25	11

OUEST

	MJ	V	D	NP	BP	BC	Pts
Los Angeles FC	15	10	1	4	36	11	34
Seattle	14	7	2	5	24	17	26
Los Angeles Gal.	14	8	5	1	19	17	25
Houston	12	7	3	2	20	13	23
Minnesota	13	6	4	3	21	18	21
Salt Lake	13	6	6	1	20	21	19
Dallas	14	5	6	3	18	19	18
San Jose	13	5	6	2	20	24	17
Vancouver	15	4	6	5	16	19	17
Portland	12	4	6	2	17	23	14
Kansas City	12	3	4	5	23	22	14
Colorado	13	2	9	2	20	32	8

Samedi 25 mai

New York City 1 Chicago 1
Dallas 1 Vancouver 2
Portland 3 Philadelphie 1
D.C. United 1 N.-Angleterre 1
New York 2 Cincinnati 0
Houston 0 Minnesota 1
Columbus 2 Colorado 3
Dimanche 26 mai
Seattle 2 Kansas City 3
San Jose 2 Toronto 1
Mercredi 29 mai
Minnesota à Atlanta, 19h.
Salt Lake à Montréal, 19h30.
Colorado à Philadelphie, 19h30.
Chicago à D.C. United, 20h.
Los Angeles Gal. à Kansas City, 20h30.

BASKETBALL

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

FINALE DE L'EST

(QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs Toronto (2)

(Toronto gagne la série 4-2)

FINALE DE L'OUEST

(QUATRE DE SEPT)

Golden State (1) vs Portland (3)

(Golden State gagne la série 4-0)

FINALE

(QUATRE DE SEPT)

Golden State (1) vs Toronto (2)

Jeudi 30 mai

Golden State à Toronto, 21h.

Dimanche 2 juin

Golden State à Toronto, 20h.

Mercredi 5 juin

Toronto à Golden State, 21h.

Vendredi 7 juin

Toronto à Golden State, 21h.

Lundi 10 juin

x-Golden State à Toronto, 21h.

Jeudi 13 juin

x-Toronto à Golden State, 21h.

Dimanche 16 juin

x-Golden State à Toronto, 20h.

BASEBALL

SENIOR MAJEUR

	G	P	Moy.	Diff.
Acton Vale	3	0	1,000	—
Montréal	3	1	,750	½
Victoriaville	2	1	,667	1
St-Jean	2	1	,667	1
Thetford Mines	1	1	,500	1½
St-Jérôme	1	1	,500	1½
Sherbrooke	1	2	,333	2
ABC U17	0	1	,000	2
ABC U16	0	1	,000	2
Coaticook	1	3	,250	2½
Shawinigan	0	2	,000	1½

Vendredi 24 mai

St-Jérôme 7 Acton Vale 9

Sherbrooke 8 Coaticook 4

Samedi 25 mai

Victoriaville 1 St-Jean 2

ABC 17 5 Thetford Mines 6

Mardi 28 mai

Acton Vale à St-Jérôme, 20h

Mercredi 29 mai

St-Jean à Montréal, 20h

LBSAM

Section Coors Light

	G	P	Moy.	Diff.
Louisville	3	0	1,000	—
St-Etienne	2	1	,667	1
Ste-Ursule	1	1	,500	1½
St-Paulin	1	1	,500	1½
Mont-Carmel	1	2	,333	2
St-Tite	0	2	,300	2½

Section Molson Canadian

	G	P	Moy.	Diff.
Nicolet	3	0	1,000	—
Cap-de-la-Madeleine	2	1	,667	1
Ste-Anne	2	2	,500	1½
St-Maurice	1	2	,333	2
Pointe-du-Lac	1	3	,250	2½
Trois-Rivières-Ouest	1	3	,250	2½

</

Une première finale pour les Raptors

TIM REYNOLDS

The Associated Press

Le premier match de l'histoire de la NBA avait eu lieu à Toronto. Et maintenant, un premier match de la finale du circuit sera présenté ailleurs qu'aux États-Unis.

Les Raptors de Toronto ont remporté le championnat de l'Association de l'Est samedi et affronteront en finale les Warriors de Golden State. Pour les Raptors, il s'agira d'une première participation à la grande finale, tandis que les Warriors en seront à leur 11^e participation, dont une cinquième d'affilée, alors qu'ils viseront une quatrième couronne en cinq saisons.

Le premier match de la finale sera présenté jeudi, à Toronto, près de 73 ans après que la Ville reine eut accueilli le premier match de l'histoire de la NBA.

Les Raptors n'existaient toujours pas. Les Huskies de Toronto jouaient plutôt dans la NBA et ils ont compilé un dossier de 22-38 dans leur seule saison d'existence. Les Raptors ont disputé une première saison en 1995 et ils espèrent gagner un premier championnat à leur 24^e saison.

«Ils sont les champions, a rappelé l'étoile des Raptors Kawhi Leonard au sujet des Warriors. Nous allons devoir être très concentrés, profiter du moment, mais accepter le défi.»

Même si les Raptors en seront à leur première finale, plusieurs joueurs de l'équipe sont déjà passés par là. Leonard et Danny Green ont joué en finale avec les Spurs de San Antonio en 2013 et 2014 — Leonard a été nommé joueur par excellence de la finale lors du triomphe des Spurs contre le Heat de Miami il y a cinq ans. Serge Ibaka portait les couleurs du Thunder d'Oklahoma City lors de la finale en 2012 et le réserviste Patrick McCaw faisait partie des Warriors lors des deux dernières saisons.

«Nous ne sommes pas encore satisfaits, a insisté le président des Raptors, Masai Ujiri. Nous voulons le championnat.»

TRADITION ANNUELLE

Pour les Warriors, il s'agit presque d'une tradition annuelle.

Stephen Curry, Klay Thompson, Draymond Green, Andre Iguodala et Shaun Livingston ont participé aux cinq dernières finales avec l'équipe. Kevin Durant en sera à



Kyle Lowry, qui jouait malgré une blessure au pouce, a inscrit les derniers points de l'équipe pour permettre aux Raptors d'effectuer une remontée spectaculaire et remporter le championnat de l'Association de l'Est. — PHOTO AFP, GREGORY SHAMUS

sa troisième finale de suite, une quatrième au total, et il pourrait rejoindre Michael Jordan et Shaquille O'Neal en tant que seuls joueurs à gagner le titre de joueur par excellence de la finale trois fois d'affilée. Durant est toutefois ennuyé par une blessure à un mollet et il la ratera au moins le premier match.

Les Warriors auront eu 10 jours de congé entre la finale de l'Ouest et le premier match face aux Raptors. Ils ont disputé un match simulé samedi, question de garder la forme.

«Nous voulons bien gérer la situation, a dit Iguodala. Nous avons quelques joueurs qui en ont profité pour soigner des blessures. Nous devons tirer le maximum de cette période de repos.»

L'entraîneur des Warriors Steve Kerr pourrait gagner un neuvième championnat. Il a triomphé cinq fois comme joueur et déjà trois fois comme entraîneur.

«Ce n'est pas comme si nous le tenions pour acquis, mais nous comptons sur des vétérans qui sont passés par là et qui savent comment terminer les matchs, a dit Kerr. Ils savent comment gagner une série et ils ont confiance au début de chaque ronde. Nous sommes heureux d'être en finale et nous sommes fiers de cet exploit. Ce n'est pas facile de se rendre ici.»

Les Raptors ont balayé la série saisonnière face aux Warriors, mais personne ne voudra donner trop de valeur à ces résultats. D'abord, les deux équipes ne se sont pas affrontées depuis le 12 décembre. Ensuite, elles n'étaient pas à 100 % lors des deux matchs.

Durant a marqué 51 points dans un revers de 131-128 à Toronto dans un duel lors duquel les Warriors étaient privés de Curry, DeMarcus Cousins et Green. Deux semaines plus tard, les Raptors ont gagné par 20 points à Oakland même si Leonard n'était pas en uniforme.

VICTOIRE D'ASSOCIATION

Après avoir encaissé deux revers au début de la série, les Raptors ont enchaîné avec quatre victoires consécutives pour remporter le championnat de l'Association de l'Est, samedi, face aux Bucks de Milwaukee.

Kawhi Leonard a amassé 27 points et 17 rebonds pour permettre aux Raptors de venir de l'arrière et l'emporter 100-94. Kyle Lowry, qui jouait malgré une blessure au pouce, a pour sa part récolté 17 points et 8 aides, et a inscrit les derniers points de l'équipe pour permettre aux Raptors d'effectuer une remontée spectaculaire une fois de plus après avoir tiré de l'arrière par 13 points après le premier quart.

La formation torontoise en était à sa deuxième présence en finale de l'Association de l'Est. En 2016, les Cavaliers de Cleveland avaient battu les Raptors en six matchs pour se tailler une place en finale.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE

EN BREF

Nick Nurse dirigerait l'équipe canadienne

TORONTO — L'entraîneur-chef des Raptors de Toronto, Nick Nurse, a accepté de diriger l'équipe du Canada à la Coupe du monde de basketball de 2019, et peut-être pour plus longtemps. Une source a confirmé l'information, dimanche. La personne a parlé sous le couvert de l'anonymat puisque Basketball Canada n'a pas annoncé la nouvelle. La Coupe du monde aura lieu du 31 août au 15 septembre en Chine. Elle sert de tournoi de qualification pour les Olympiques de 2020, à Tokyo, et Nurse dirigerait aussi le Canada aux Jeux d'été si l'équipe se qualifie. Nurse en est à sa première saison à la tête des Raptors. Il était entraîneur adjoint avant d'être promu à la suite du congédiement de Dwane Casey au terme de la saison 2017-2018.

LA PRESSE CANADIENNE

Pas d'arrestations à Toronto

TORONTO — La police de Toronto a confirmé n'avoir fait aucune arrestation au cours des célébrations entourant la qualification des Raptors en vue de la finale de la NBA, même si des milliers de personnes étaient descendues dans les rues à la suite de la victoire de leur équipe. Selon la porte-parole de la police de la Ville reine, Katrina Arrogante, le comportement des Torontois a été «impressionnant» au cours de la fête qui s'est poursuivie jusqu'aux premières heures du matin. Des milliers de personnes ont manifesté leur joie en scandant «We the North» et «Let's go Raptors» au son des klaxons des voitures de police, des autobus de la société de transport de Toronto et des tramways. M^{me} Arrogante a reconnu avoir eu connaissance d'une vidéo montrant des partisans des Raptors en train de courir dans les embouteillages et de danser sur les toits des tramways. «Rien n'en est sorti», a-t-elle dit. La police a pu assurer la sécurité du public tout au long des célébrations. Des agents ont été déployés dans divers secteurs de la ville pour aider à contrôler la foule et à diriger la circulation. La porte-parole a aussi indiqué que la police sera de retour jeudi soir lorsque les Raptors affronteront les Warriors de Golden State à l'occasion du premier match de la finale. Elle espère que les partisans continueront de s'amuser en toute sécurité.

LA PRESSE CANADIENNE



Félix Auger-Aliassime s'est blessé au muscle adducteur de la jambe droite, vendredi à Lyon. —PHOTO: AP

ROLAND-GARROS

Auger-Aliassime ne jouera pas

MICHEL MAROIS
La Presse

PARIS — Il n'y aura pas de miracle. Comme on s'en doutait déjà la veille, Félix Auger-Aliassime s'est retiré dimanche du tournoi de Roland-Garros.

Le Québécois s'est blessé au muscle adducteur de la jambe droite vendredi en demi-finale du tournoi de Lyon, mais il a quand même disputé la finale, s'inclinant nettement devant le Français Benoît Paire, 6-4, 6-3.

Arrivé dans la soirée de samedi à Paris, il a subi des examens approfondis qui ont confirmé dimanche matin la gravité de la blessure. «Nous avons décidé d'attendre les résultats des examens avant de prendre une décision, a expliqué Auger-Aliassime. La résonance magnétique a révélé une petite lésion de grade 1 et nous avons jugé, avec mon équipe, que c'était préférable de me retirer du tournoi. Avec des matchs en cinq manches, cela aurait été trop éprouvant.»

Très attendu à Roland-Garros, Auger-Aliassime ne devait rencontrer les médias que lundi, mais son agent Bernard Duchesneau, qui l'a rejoint il y a quelques jours

en Europe, a modifié l'agenda du joueur afin qu'il puisse commenter la situation.

Les responsables du tournoi lui avaient réservé la salle de conférence principale du centre de presse, et Félix a répondu à toutes les questions, aussi bien en français qu'en anglais. Déçu de rater Roland-Garros, il a dit espérer pouvoir revenir au jeu rapidement: «En principe, le temps de guérison d'une telle blessure est de sept à dix jours. Je suis inscrit au tournoi sur gazon de Stuttgart, dans deux semaines, et j'espère y être.»

«C'est certain qu'à l'avenir, nous allons bien y penser avant de participer à un tournoi la semaine précédant un tournoi du Grand Chelem.»

Et si plusieurs ont mis en doute la pertinence de sa présence à Lyon, à sa participation à la finale en particulier, alors qu'il se savait déjà diminué, Auger-Aliassime a assuré qu'il n'avait pas de regret. «Je ne pense pas que cette finale ait changé quoi que ce soit. Hier

matin [samedi], je me sentais bien après l'échauffement et je n'ai rien fait pour aggraver la blessure. En fait, je n'ai été gêné qu'à partir de la deuxième manche.

«C'est certain qu'à l'avenir, nous allons bien y penser avant de participer à un tournoi la semaine précédant un tournoi du Grand Chelem. Mais je ne regrette rien. La blessure était imprévisible, et ce sont malheureusement des choses qui arrivent au tennis.»

De bonne humeur malgré tout, le jeune homme de 18 ans a avoué que la victoire des Raptors de Toronto, samedi soir en finale de la Conférence de l'Est de la NBA, l'avait aidé à mieux accepter sa malchance. «Il n'y a pas que le tennis dans la vie», a-t-il rappelé, en riant.

Auger-Aliassime devait affronter l'Australien Jordan Thompson, et il sera remplacé dans le tableau par l'Espagnol Alejandro Davidovich Fokina, *lucky loser* au dernier tour des qualifications.

Deux Canadiens seront quand même en action. Denis Shapovalov, 20^e favori, affrontera l'Allemand Jan-Lennard Struff, alors que Bianca Andreescu, 24^e favorite, se mesurera à la Tchèque Marie Bouzkova. Les deux matchs sont prévus en fin de journée à Paris.

Hamilton domine, Lance Stroll 16^e

Associated Press

MONACO — Le Britannique Lewis Hamilton a remporté le Grand Prix de Monaco, ce qui lui a permis d'augmenter son avance sur son coéquipier chez Mercedes Valtteri Bottas en tête du championnat du monde de Formule 1.

Hamilton a été ennuyé par un problème d'adhérence en fin d'épreuve, mais a résisté aux assauts de Max Verstappen, de Red Bull. Il a classé sa 77^e victoire en carrière parmi ses cinq meilleures.

«J'apprécie les courses difficiles, a dit Hamilton. En tant qu'athlète, vous voulez vous retrouver dans des batailles difficiles. Je ne sais pas comment j'ai fait aujourd'hui. Il y a eu tellement d'occasions de faire une erreur.»

Verstappen a écopé une punition de cinq secondes. Même s'il a terminé la course tout juste derrière Hamilton, il a été relégué au quatrième rang, derrière Bottas, troisième, et le pilote Ferrari Sebastian Vettel, deuxième.

C'est la première fois en six courses que Mercedes ne termine pas sur les deux premières marches du podium.

Le coéquipier de Vettel chez Ferrari, Charles Leclerc, a commencé la course en 15^e place, à la suite d'une erreur tactique en qualifications, et il a finalement été contraint à l'abandon après 19 tours.

Leclerc a endommagé son pneu arrière droit en tentant de dépasser Nico Hulkenberg, de Renault. De nombreux débris sont restés sur la piste, forçant la sortie de la voiture de sécurité.

Le Québécois Lance Stroll, de Racing Point, a terminé en 16^e position. «J'ai connu un bon départ et nous avons roulé les dés du côté de la stratégie en restant en piste sous la voiture de sécurité pour gagner des positions, a dit Stroll dans un communiqué. Après ça, la

course a été tranquille. Les pneus ont souffert lors du premier segment, puis nous sommes restés coincés dans le trafic dans le deuxième segment.»

Hamilton a fait passer son avance sur Bottas au championnat des pilotes de sept à 17 points.

Les pilotes ont porté des casquettes rouges et une minute de silence a été tenue avant la course en hommage à Niki Lauda. Le triple champion du monde de F1 est décédé lundi à l'âge de 70 ans.

Verstappen a tenté une dernière fois de dépasser Hamilton lors du 76^e des 78 tours. Ils sont entrés en contact et l'incident a été révisé par les commissaires de la course, qui n'ont pas imposé de sanction.

Hamilton a dédié sa troisième victoire en carrière à Monaco à Lauda.

En sortant de sa voiture, Hamilton a retiré son casque et a pointé vers le nom de Lauda, écrit à l'arrière.

«Je pilotais avec l'esprit de Niki, a dit le pilote britannique. J'essayais de rester concentré et de le rendre fier.»

Le directeur de l'écurie Mercedes, Toto Wolff, a ressenti cette fierté.

«Il a fait une course incroyable, seulement comme lui peut le faire, a dit Wolff. Une course de champion du monde pour un champion du monde qui n'est plus avec nous.»

La tâche de Hamilton a été compliquée par l'état de ses pneus. Il s'est constamment plaint de l'état de son pneu avant gauche, mais l'écurie n'a pas voulu qu'il passe aux puits pour le remplacer parce que même si Verstappen était plus rapide, il était difficile pour lui de le dépasser sur le circuit sinueux de 3,3 kilomètres.

«Nous allons perdre cette course», a dit un Hamilton inquiet au 56^e tour. Même si sa voiture glissait sur la piste, Mercedes a finalement pris la bonne décision en le gardant en piste.



Le Britannique Lewis Hamilton complète le tour du vainqueur après avoir offert une autre victoire à l'écurie Mercedes, au Grand Prix de Monaco. —PHOTO AFP

COUPE MEMORIAL

Les Huskies champions

Presse canadienne

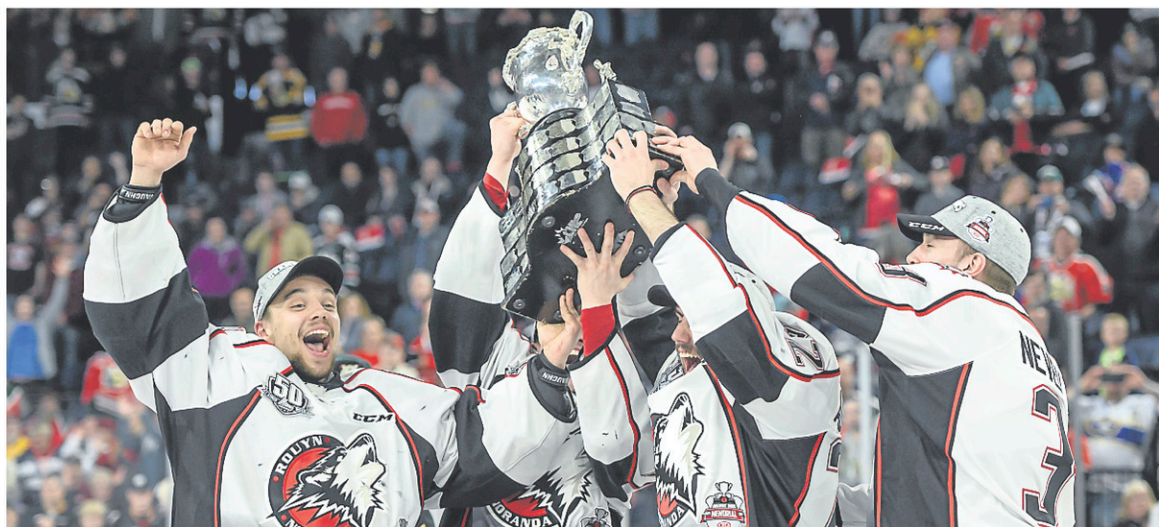
HALIFAX — Les Huskies de Rouyn-Noranda n'auraient pas pu espérer un meilleur dénouement pour leur conte de fées.

Peter Abbandonato a réalisé l'improbable en brisant l'égalité à 3:02 de la troisième période et les Huskies de Rouyn-Noranda ont enfilé quatre buts sans riposte pour combler un déficit de deux buts et remporter la Coupe Memorial, dimanche, grâce à un gain de 4-2 aux dépens des Mooseheads de Halifax.

Après avoir fracassé un record de la LHJMQ avec 59 victoires en saison régulière, dont 25 d'affilée, et avoir soulevé le trophée du Président en battant les Mooseheads en six rencontres, les Huskies ont mis la main sur un premier titre national depuis leur défaite en grande finale face aux Knights de London, en 2016.

Abbandonato s'est amené rapidement en territoire adverse après avoir sauté sur la patinoire et a déjoué Alexis Gravel en plongeant après avoir accepté la superbe passe de Jakub Lauko, qui venait de déjouer Patrick Kyte.

Félix Bibeau a amorcé la remontée des siens en inscrivant son cinquième but du tournoi, à mi-chemin au second engagement. Moins de



En battant les Mooseheads dimanche, les Huskies ont mis la main sur un premier titre national depuis leur défaite en grande finale contre les Knights de London, en 2016. — PHOTO PC, DARREN CALABRESE

cinq minutes plus tard, Joël Teasdale a remis les Huskies sur le droit chemin en nivelant la marque 2-2. Vincent Marleau a porté le coup fatal aux Mooseheads en marquant un quatrième but d'affilée en début de troisième période.

Samuel Harvey a bloqué 23 des 25 tirs du côté des Huskies.

Il s'agit également d'une deuxième consécration d'affilée pour l'entraîneur-chef Mario Pouliot, qui dirigeait le Titan d'Acadie-Bathurst au printemps dernier.

Samuel Asselin, en avantage

numérique, et Raphaël Lavoie ont touché la cible du côté des Mooseheads.

De l'autre côté de la patinoire, Gravel s'est imposé à quelques reprises pour limiter les dégâts, mais n'a pas été en mesure de sauver les meubles. Le gardien des Mooseheads a repoussé 31 rondelles.

C'était seulement la deuxième fois que deux équipes de la LHJMQ s'affrontaient en finale de la Coupe Memorial. Les Remparts de Québec avaient battu les Wildcats de Moncton en 2006.

Même avant la mise en jeu initiale, il était clair que les partisans réunis au Scotiabank Centre donneraient du fil à retordre aux joueurs des Huskies. L'atmosphère a semblé donner rapidement des ailes aux Mooseheads, qui tentaient de remporter une fois de plus le titre national, cette fois-ci, devant leurs partisans. Jared McIsaac est passé près d'ouvrir la marque après 13 minutes de jouées, mais son tir de la pointe a frappé le poteau. De son côté, Gravel n'a pas beaucoup été sollicité lors des premières minutes

de jeu. Le gardien des Mooseheads a toutefois dû s'imposer à deux reprises devant Rafaël Harvey-Pinard lors des trois dernières minutes de jeu en première période.

Alors que Teasdale se trouvait au cachot pour double-échec, Asselin a sauté sur le retour de lancer de la pointe de Jake Ryczek et a déjoué Harvey pour permettre aux Mooseheads de retraiter au vestiaire avec une avance d'un but. Il s'agissait de son troisième but du tournoi en supériorité numérique.

Les Mooseheads ont profité du momentum pour doubler leur avance lors de la cinquième minute de jeu en période médiane. À sa sortie du banc des punitions, Benoit-Olivier Groulx a soutiré le disque à William Cyr en territoire neutre pour permettre à Lavoie de le récupérer et déjouer Harvey, alors qu'il s'amenait seul en territoire des Huskies.

Dans l'eau chaude, les Huskies ont fait preuve de beaucoup de caractère pour stopper l'hémorragie.

Bibeau a d'abord dirigé un tir parfait dans la partie supérieure du filet après avoir accepté une superbe passe de Harvey-Pinard, quelques minutes avant que Teasdale réplique une fois de plus en surprenant Gravel du côté après avoir rapidement contourné le filet pour remettre les compteurs à zéro.

Les hommes de Pouliot ont sorti les crocs dès les premiers instants de la troisième période en imposant leur rythme en territoire adverse.

Marleau a enfoncé le dernier clou dans le cercueil des Mooseheads grâce à un superbe pivot sur lui-même, 2:01 après qu'Abbandonato eut brisé l'égalité.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY

Le Canada se contente de l'argent

Presse canadienne

BRATISLAVA, Slovaquie — Le Canada s'est contenté de l'argent au Championnat du monde de hockey, étant battu 3-1 par la Finlande en finale.

Le capitaine Marko Anttila a brisé l'impasse tôt au troisième tiers, complétant un doublé.

Harri Pesonen a ajouté un but avec quatre minutes à jouer, et les Finlandais ont vaincu le Canada pour la deuxième fois du tournoi. Kevin Lankinen a effectué 42 arrêts.

Shea Theodore a été le seul buteur du Canada, tandis que Matt Murray a réalisé 19 arrêts.

La Finlande triomphe pour la première fois depuis 2011.

Quant à la médaille d'argent du Canada, elle porte à quatre le nombre de podiums de l'unifolié depuis cinq ans.

Le Canada est la seule équipe à avoir atteint les demi-finales du

Championnat du monde ces cinq dernières années. Les Canadiens ont remporté l'or en 2015 et 2016 et l'argent en 2017, avant de terminer quatrièmes en 2018.

L'entraîneur du Canada Alain Vigneault a été remercié par les Rangers de New York à la fin de la saison 2017-18, mais il a récemment été engagé comme entraîneur-chef des Flyers de Philadelphie.

Theodore a donné au Canada une avance de 1-0 à mi-chemin en première période. Le défenseur britannique-colombien a saisi une passe d'Anthony Mantha, près de la ligne bleue, puis il a battu Lankinen au-dessus du gant, de l'enclave. Le Canada a dominé la Finlande 15 à 9 pour les tirs en première période.

Anttila a créé l'égalité en début de deuxième période en avantage numérique (Theodore avait fait trébucher). Son puissant tir a déjoué Murray entre les jambières, 20 secondes après le début de la supériorité. C'était le deuxième but

d'Anttila en autant de jours. Il a également marqué lors de la victoire surprise de 1-0 de la Finlande contre la Russie en demi-finale, samedi.

Anttila a rappliqué à 2:35 au troisième vingt, battant Murray dans le haut du filet. Pesonen a ajouté un but d'assurance avec 4:06 au cadran.

Le Canada est venu de l'arrière avec des buts tardifs contre la Slovaquie et la Suisse, plus tôt dans le tournoi. L'équipe a maintenu la pression pendant les dernières minutes, dimanche, mais Lankinen a résisté.

La Finlande avait des joueurs peu connus, deux seulement ayant joué dans la LNH cette saison. La formation a démarré le tournoi en infligeant aux Canadiens leur seule défaite en ronde préliminaire. Les Finlandais ont fini deuxième du classement dans le groupe A, derrière le Canada.

Les Finlandais ont écarté les Suédois et doubles champions en titre en quarts de finale, avant d'éliminer des Russes jusque là invaincus.



Vue du banc d'Équipe Canada, la victoire des Finlandais paraissait plutôt décevante, même si les représentants de l'unifolié ont quitté la patinoire avec la médaille d'argent. — PHOTO AP, PETR DAVID JOSEK

Kaapo Kakko, éligible au repêchage cette année, a mené la Finlande avec six buts. Lankinen entamait le match de dimanche avec une fiche de 6-1, un pourcentage

d'arrêts de 0,933 et une moyenne de buts alloués de 1,57.

Plus tôt dimanche, la Russie a obtenu le bronze en battant la République tchèque, 3-2.

Les Aigles sont amochés

L'équipe glisse à deux matchs sous la barre de ,500



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Toujours privés du premier frappeur de leur alignement, les Aigles doivent en plus composer avec des blessures à trois joueurs, tandis qu'un quatrième est malade. C'est dans ces circonstances que l'équipe a encaissé dimanche un quatrième revers sur la route, cette fois au compte de 7-4 face aux Jackals du New Jersey. La veille, elle avait subi une dégelée de 13-1.

Non, LeVon Washington n'a pas regagné la formation de départ du gérant T.J. Stanton ce week-end. On ne l'a pas vu en uniforme depuis lundi dernier. S'il était le seul joueur éclopé dans la formation, ce ne serait pas si mal. Mais

la réalité est tout autre.

L'arrêt-court Thomas Roulis est toujours confiné au rôle de frappeur de choix en raison d'une blessure. Taylor Brennan, lui, combat un puissant virus depuis déjà deux ou trois semaines. Cela joue sur ses statistiques: après 10 matchs, le frappeur de 32 circuits affiche une piètre moyenne au bâton de ,176.

Dimanche après-midi, le lanceur Kevin McNorton a quant à lui encaissé une deuxième défaite cette saison, après avoir accordé six points mérités en autant de manches. Au bâton, ses coéquipiers ont été retirés 10 fois sur des prises! Ils mènent d'ailleurs la Ligue Can-Am à ce chapitre, avec 10 % du calendrier de complétés: les Aigles ont été passés dans la mitaine à 113 occasions. C'est 25 retraits au bâton de plus que les Capitales de Québec (88), deuxièmes.

«En ce moment, on est en plein dans l'ouragan», se désole T.J. Stanton, qui manque visiblement de profondeur pour ce premier voyage. Les problèmes de visas des trois joueurs des Antilles et de l'Amérique du Sud commencent à peser lourd chez les Oiseaux. Certains joueurs sont hypothéqués tôt dans la saison. Ajoutez à cela que la moitié des rejeuteurs ne font tout simplement pas le travail et vous avez une tempête parfaite. Les Aigles tenteront d'éviter



Le gérant des Aigles T.J. Stanton manque cruellement de profondeur dans son alignement ces jours-ci. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

l'affront d'un balayage en quatre matchs, lundi après-midi au Stade Yogi-Berra.

«Les gars apprennent en accéléré: nous avons trois recrues dans l'alignement. Il y a eu plusieurs situations où nous avons eu les buts remplis sans être capables de produire. Je ne veux pas nécessairement défendre nos lanceurs, mais les Jackals ont aussi frappé beaucoup de roulants qui ont percé l'avant-champ, ils ont été opportunistes.»

Garrett Harris, qui revendique deux des quatre victoires des Aigles jusqu'ici, sera le lanceur

désigné par Stanton lundi. En excluant Washington, qui n'a joué que quatre matchs, les Québécois Raphaël Gladu (.342) et David Glaude (.341) affichent la meilleure moyenne au bâton de l'équipe.

NATHAN LANDRY BRILLE CHEZ LES JUNIORS

Dans la Ligue de baseball junior élite du Québec, les Aigles juniors ont signé une deuxième victoire en sept sorties, s'imposant 3-2 devant les joueurs M-17 de l'Académie de baseball du Canada. Ce gain porte la signature du gaucher Nathan Landry, qui a de nouveau connu

un départ de qualité. En sept manches, le joueur de 20 ans n'a concédé que trois coups sûrs et ses deux points n'étaient pas mérités.

«Un gaucher qui lance à 90 et 91 milles à l'heure, il n'y en a pas beaucoup dans notre ligue», témoignait son entraîneur Alexandre Béland. «Nathan a une éthique incroyable, tout le mérite lui revient. Sur les trois coups sûrs accordés, il y en a deux qui auraient pu être des erreurs. Ce n'est pas vilain!»

Durant la fin de semaine, Landry a d'ailleurs annoncé qu'il poursuivrait sa carrière, plus tard cet été, dans les collèges américains. Il rejoindra le Mineral Area College, au Missouri.

À l'attaque, Vincent Ladouceur de Sainte-Ursule a sorti la balle du stade avec un circuit de deux points. William Verville a quant à lui produit le point de la victoire, en fin de septième manche.

REVERS DES CASCADES

À Acton Vale, les Cascades de Shawinigan ont perdu 8-3 face aux Castors. Alexandre Janelle-Gagnon et Matthew Rusch se sont partagé le travail au monticule.

Ismaël Ballard, Michaël Laprise et Mathieu Tremblay ont produit les points des Shawiniganais, qui disputeront leur partie d'ouverture à la maison le 1^{er} juin, contre Sherbrooke.

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Prêts pour le début des hostilités

Associated Press

BOSTON — L'attaquant des Bruins de Boston Brad Marchand et l'attaquant des Blues de St. Louis Robert Thomas ont raté les derniers entraînements de leur équipe avant le premier match de la finale de la Coupe Stanley, mais ils devraient être à leur poste lundi soir.

L'entraîneur-chef des Bruins, Bruce Cassidy, a indiqué que Marchand profitait d'une journée de traitements.

Marchand s'est blessé à la main gauche lors d'un match simulé jeudi. Il était à son poste à l'entraînement samedi et avait dit que sa main était correcte.

Du côté des Blues, l'entraîneur Craig Berube a aussi été rassurant dans le cas de Thomas, qui s'est blessé lors du sixième match de la finale de l'Association de l'Ouest.

Les nouvelles étaient moins précises dans le cas du défenseur des Blues Vince Dunn. Ce dernier s'est entraîné avec ses coéquipiers

dimanche, portant une grille complète pour protéger son visage.

Dunn a été atteint au visage par un tir lors du troisième match de la finale de l'Ouest et il avait raté les trois dernières rencontres de la série. Sa disponibilité pour le début de la finale est toujours incertaine.

Les Bruins participent à une troisième finale en huit ans. Ils ont gagné les grands honneurs en 2011, avant de s'incliner devant les Blackhawks de Chicago en 2013.

Pour leur part, les Blues n'ont jamais gagné la coupe Stanley et ils participent à une première finale depuis 1970.

UNE SÉRIE À L'ANCIENNE?

Quand l'arbitre fera la mise au jeu initiale de la finale, les contusions ne devraient pas tarder à arriver dans ce qui devrait être une série à l'ancienne et donc marquée par la robustesse, opposant les Bruins aux Blues.

«À ce point-ci, les deux équipes vont vouloir envoyer leur message tout de suite, a dit le défenseur des

Blues Robert Bortuzzo. Ce sera une série lourde. Il est difficile de dire à quel point il y aura du jeu rugueux de part et d'autre. Je suis sûr que les gars chercheront à se faire respecter.»

Boston et St. Louis se ressemblent à bien des égards, vu leur styles coriaces et leur résistance.

«Les deux équipes les plus dures et les plus lourdes sont en finale, a déclaré l'entraîneur Sharks Peter DeBoer, à la suite de l'élimination de son équipe par les Blues, en finale de l'Ouest. Tout le monde parle d'habileté et de rapidité, et il y a de la place pour tous ces petits joueurs. Il y en a une. Mais je ne pense pas que ce soit un accident (l'identité des clubs en finale).»

Avec une moyenne de 1,42, Tuukka Rask, des Bruins, est le favori pour remporter le trophée Conn Smythe, remis au joueur le plus utile des séries.

«C'est un sport d'équipe, tempère-t-il. Tout le monde doit mettre l'épaule à la roue. C'est la seule façon de gagner.»



Tout est en place pour le lancement des hostilités entre les Bruins et les Blues en finale de la Coupe Stanley. —PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Son vis-à-vis Jordan Binnington a fait ses débuts dans la LNH au début de janvier. Il a aidé les Blues à remporter 30 de leurs 45 derniers matches en saison régulière. Depuis le début du bal printanier, il excelle avec une moyenne

de 2,36.

Cinq joueurs de Boston - Rask, le capitaine Zdeno Chara, Patrice Bergeron, Brad Marchand et David Krejci, étaient parmi les Bruins qui ont mérité la coupe Stanley en 2011.



Laurence Vincent-Lapointe (à l'avant), qui fêtera ses 27 ans lundi, a démarré sa saison en lion sur le circuit de la Coupe du monde. Après sa victoire au C1 200 m samedi, elle a récidivé en gagnant l'or au C2 500 m, dimanche, avec sa compatriote Katie Vincent. —PHOTO: CANOE-KAYAK CANADA

COUPE DU MONDE DE CANOË-KAYAK

Laurence Vincent-Lapointe assure!

Elle gagne l'or au C1 200 m ainsi qu'au C2 500 m en Pologne

Sportcom

POZNAN — Après avoir remporté l'or samedi au C1 200 m, Laurence Vincent-Lapointe est montée une fois de plus sur la plus haute marche du podium en Coupe du monde de canoë-kayak de vitesse dimanche. En compagnie de sa partenaire Katie Vincent, les Canadiennes se sont imposées au C2 500 m de Poznan, en Pologne.

Le duo a franchi la ligne d'arrivée avec un chrono de 1 min 54,389 s. Comme la veille, l'eau était très agitée dans le bassin, ce qui a donné du fil à retordre aux canoëistes. La Trifluvienne Vincent-Lapointe et l'Ontarienne Vincent ont donc décidé d'utiliser un rythme axé sur la puissance et non sur la vitesse

pour leurs rames.

«C'était loin d'être calme! En arrivant sur l'eau, j'étais nerveuse, mais je n'avais pas de doutes que nous allions bien faire ça. Nous étions toutes les deux en confiance de nos capacités. Nous nous sommes un peu déplacées du milieu de notre couloir, mais nous nous sommes replacées. J'avais confiance que Katie allait bien diriger notre bateau et qu'elle avait le contrôle. Nous avons poussé tout au long de la course. À la fin, il y avait énormément de vagues, ce qui rendait ça plus difficile», a dit la multiple championne du monde, en direct de la Pologne.

Les Chinoises Ma Yanan et Sun Mengya (1 min 55,829 s) ont mis la main sur l'argent et les Ukrainiennes Liudmyla Luzan et Anastasiia Chetverikova (1 min 56,513 s) ont récolté le bronze.

«Je ne savais pas trop à quoi m'attendre des Chinoises. Je savais que nous allions avoir de l'avance, mais à quel point, aucune idée. Je suis contente de voir que toutes les heures d'entraînement que nous avons fait cet hiver ont payé. Si elles étaient sur nos talons et que ça se

jouait à un cheveu, ça voudrait dire qu'elles se seraient beaucoup plus améliorées que nous, ce qui aurait été un peu difficile à encaisser», a poursuivi la Québécoise.

«J'ai tellement été surprise de mon temps, c'est vite, ridiculement vite pour des conditions comme ça.»

Le week-end prochain, à la Coupe du monde de Duisbourg (Allemagne), Laurence Vincent-Lapointe fera le C1 200 m, le C2 500 m et le C1 5000 m.

«Le 5000 m, ce n'est pas une distance olympique ni une sur laquelle je me concentre. Aujourd'hui, c'est Katie qui a gagné cette épreuve. Il n'y a pas vraiment d'enjeux, c'est vraiment plus pour le plaisir et pour donner un bon spectacle. Il se passe des choses sur cette distance! Ça va être l'un!»

De son côté, le Trifluvien Vincent Jourdenais, en compagnie de son

équipier Brian Malfesi, a pris le troisième rang de la finale B du K2 1000 m

DU VENT? PAS DE PROBLÈME!

Samedi, la fin de semaine de Vincent-Lapointe avait commencé sur les chapeaux de roues, au C1 200 m, la multiple championne du monde faisant fi des mauvaises conditions météorologiques pour remporter l'or devant Katie Vincent.

La Trifluvienne avait enregistré un chrono de 45,265 s, alors que l'Ontarienne Vincent réalisait un temps de 46,413 s.

«Les conditions n'étaient vraiment pas idéales. C'était très venteux avec des vagues qui rebondissaient partout sur les murs en béton de chaque côté. C'était très difficile de contrôler le bateau. J'ai tellement été surprise de mon temps, c'est vite, ridiculement vite pour des conditions comme ça.»



CHIFFRE DU JOUR

2

Bart Starr, célèbre quart des Packers dans les années 60, est décédé dimanche à 85 ans. Il a remporté les deux premières éditions du Super Bowl avec Green Bay, dont celle du fameux Ice Bowl de 1967. On le voit ici en compagnie de Brett Favre, en 2015.

Sports



Innover
pour exalter

LE BLITZ DE 5 JOURS

DU 21 AU 27 MAI

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

LOUEZ LE ROGUE ÉDITION SPÉCIALE
SANS FRAIS
SUPPLÉMENTAIRES[†].

C'EST
PLUS DE

2100 \$
D'ACCESSOIRES
POUR ZÉRO DOLLAR DE PLUS.



Rogue Édition
spéciale illustré

ROGUE ÉDITION SPÉCIALE

- RAILS DE TOIT
- VOLANT CHAUFFANT GAINÉ DE CUIR
- JANTES EN ALLIAGE D'ALUMINIUM DE 17"
- RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT BIZONE
- VITRES ARRIÈRE TEINTÉES
- POIGNÉES DE PORTIÈRES CHROMÉES

LOUEZ LE ROGUE S ÉDITION SPÉCIALE À T.A.
POUR 325 \$* / MOIS, PENDANT 60 MOIS
AVEC 0 \$ EN COMPTANT INITIAL

C'EST COMME PAYER

75 \$**
/SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE

29 828 \$

OU OBTENEZ JUSQU'À 1 000 \$ DE RABAIS BLITZ*

À LA LOCATION OU AU FINANCEMENT À L'ACHAT. SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.



ALTIMA
AVEC TRACTION INTÉGRALE DE SÉRIE
**1 000 \$ RABAIS
BLITZ***



SENTRA
**500 \$ RABAIS
BLITZ***



MICRA
**500 \$ RABAIS
BLITZ***

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 21 au 27 mai 2019. † Aucun frais supplémentaire par rapport au PDSF du Rogue S à traction avant, lors de la période de l'offre, ne sera ajouté pour louer le Rogue S à traction avant Édition spéciale. * L'offre de location par l'entremise de NCF est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 km pour un terme de 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Le rabais Blitz de 5 jours de 1 000 \$ / 1 000 \$ / 500 \$ / 500 \$ est applicable à la location ou au financement à l'achat, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Rogue / Altima / Micra / Sentra 2019 neuf en stock. Cette offre peut être combinée à un taux de location ou de financement subventionné et aux autres offres en vigueur. Le montant du rabais sera déduit du prix de vente négocié après les taxes et n'est pas inclus dans le paiement à la location annoncé. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2019.